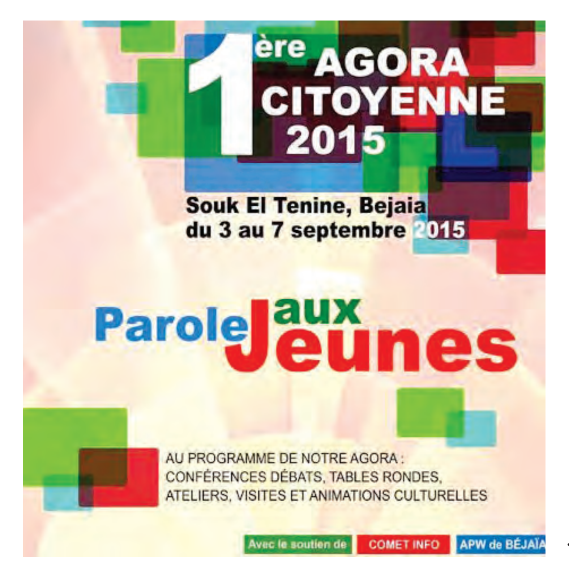


Séminaire en septembre sur le thème *la parole aux jeunes* à Souk El Tenine

Jamborée. L'association «Agora» pour la formation et l'appui aux initiatives des jeunes, avec le soutien financier de l'Agence de communication Comet Info et de l'Assemblée Populaire de la Wilaya de Bejaia, organise son «Agora Citoyenne 2015» *Parole aux jeunes* à Souk El Tenine-Bejaia du 3 au 7 Septembre 2015.
«Agora Citoyenne 2015» *Parole aux jeunes* est un espace de rencontres associatives ouvert, visant à approfondir la réflexion, le débat démocratique, la formulation de propositions et l'échange d'expériences en toute liberté. Seront invités à ce rendez-vous associatif, des représentants de la société civile, jeunes militants, élus locaux, parlementaires, pouvoirs publics et des experts, pour débattre des questions cruciales ayant trait à l'implication de la jeunesse et sa contribution dans la promotion du dialogue interculturel au sein de leurs communautés.
Consolider la diversité, encourager la citoyenneté active et la culture de la paix sont autant de questions auxquelles le séminaire accordera l'attention attendue.

(Hafit Zaouche)

Suite en page 6



Quotidien national d'information   Directeur fondateur : ***Fodil Mezali***

La récurrence des heurts dans le M'Zab inquiète au sein de la classe politique

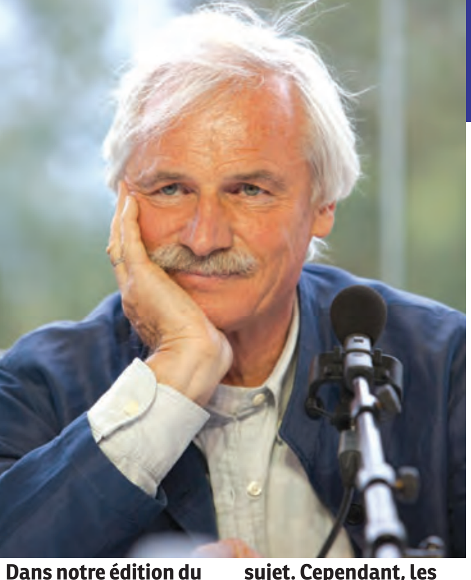
Qui souffle sur les braises à Ghardaïa ?



Le parti de Bellabas considère que «la fuite en avant et la volonté de se détourner de la détresse qui règne dans cette région ne rassurent guère et ne sont pas sans effet sur la cohésion nationale.

Lire en pages 2 et 3

Film *L'Algérie vue du ciel* Yann Arthus Bertrand réagit à l'article de *La Cité*



Dans notre édition du 22 Juin dernier, nous mettions à la une un article très critique à l'égard du documentaire réalisé par Yann Arthus Bertrand, et coproduit par plusieurs partenaires, dont France 2 qui en a aussi assuré la diffusion et le Ministère de la Culture algérien.
Dans cet article, nous avions souligné la beauté des images et le travail photographique magistral réalisé par le journaliste franco-suisse, qui avait, rappelons-le, déjà publié un livre sur le sujet. Cependant, les commentaires associés aux magnifiques images du documentaire prêtent à équivoque. A côté de commentaires intéressants, des insinuations parfois crues, et d'autres fois très subtiles ont été insérées dans le film, tendant à accréditer par-là, la thèse et l'idéologie de l'arabité de l'Algérie, rejetant ainsi ce qui en fait la substance, son identité, sa culture et sa civilisation amazighes plusieurs fois millénaires.

(Nabil Z)

Suite en page 4

Islamisme : *l'attentat de Daesh à Sousse tue économiquement la Tunisie*

Lire en page 3

Pleins feux sur le festival «Ma Ville s'illumine» à Béjaïa



Lire de la pages 12 et 13

N° 665   Dimanche 28 juin 2015   Prix 15 DA   www.lacitedz.net

Verbatim

Abdelaziz Bouteflika, *président de la République :*

«Le terrorisme aveugle a ciblé encore une fois la Tunisie par un attentat ignoble faisant plusieurs victimes parmi les innocents. En cette tragique circonstance, je vous exprime ainsi qu'au peuple et gouvernement tunisiens, mes sincères condoléances, priant Dieu le Tout Puissant d'accorder aux victimes sa sainte miséricorde et de prêter réconfort aux leurs tout en souhaitant un prompt rétablissement aux blessés. Face à cette attaque criminelle abjecte que nous dénonçons et condamnons avec la plus grande vigueur, je vous réaffirme le soutien total de l'Algérie à la Tunisie et sa pleine solidarité dans sa lutte contre le terrorisme aveugle qui n'a ni religion ni nationalité ni frontière. Cette conjoncture difficile nous interpelle aujourd'hui plus que jamais à conjuguer nos efforts communs pour éradiquer le terrorisme qui constitue une menace à la sécurité, à la paix et à la stabilité non seulement dans notre région mais dans le monde entier»..

Salah Khebri, *ministre de l'Energie :*

«Nous sommes en train de réfléchir sur les meilleurs moyens à mettre en place pour limiter le gaspillage et pour lutter contre la contrebande des carburants. Il s'agit d'une rationalisation et non d'un rationnement de la consommation (...). Nous n'allons pas toucher à l'utilisation rationnelle des carburants par les citoyens».

Mustapha Mekideche, *vice-président du Conseil national économique et social (Cnes) :*

« Nous avons un modèle de fonctionnement économique affecté qui fait l'objet d'une très grande secousse et qui est à redresser. Les partenaires sociaux et les pouvoirs publics sont obligés de trouver des solutions de sortie de crise non pas cataclysmiques, mais progressives et fermes. Evidemment, cela dérangera beaucoup d'intérêts établis locaux et internationaux qui font des profits considérables, qui arrivent à écouler des produits de mauvaise qualité et qui font de fausses déclarations pour optimiser les transferts. J'appelle à la constitution d'un vrai pacte économique et social entre les partenaires sociaux et les pouvoirs publics et d'un consensus politique qui va au-delà. Il y va de l'économie nationale au même titre que la sécurité nationale, on est dans une situation très sérieuse et compliquée avec un baril de pétrole à 60 dollars».

Le RCD s'interroge sur la «récurrence des heurts» au M'Zab

Préoccupation. *Le conflit dans la région du Mzab, qui rebondit de façon récurrente et exacerbe les tensions entre deux communautés qui ont vécu depuis des lustres dans une parfaite intelligence, inquiète au plus haut point.*



Sauf qu'au RCD, on juge que ces heurts récurrents sont «la conséquence de la passivité des pouvoirs publics face à la violence diffuse dans la société, savamment entretenue par des milieux inféodés au pouvoir, et de l'impunité absolue dont jouissent les puissants du moment». Ils révèlent, selon le secrétariat national du parti qui s'est réuni avant-hier vendredi en soirée, en session mensuelle ordinaire, «l'impuissance de l'Etat à garantir la sécurité des personnes et de leurs biens, tel que consacré par la constitution, et reposent avec acuité la problématique des limites de l'Etat national et des institutions factices, imposés à notre société au lendemain de l'indépendance». Le RCD considère, par ailleurs, que «la fuite en avant et la volonté de se détourner de la détresse qui règne dans cette région ne rassurent guère et ne sont pas, sans effet, sur la cohésion de la Nation et ce d'autant plus que le pouvoir s'est outrageusement tribalisé, réveillant les démons de la division, et une ouverture médiatique plus que dévoyée par la mise en place soudaine de médias notamment audiovisuels bénéficiant d'une ahurissante manne publicitaire et répandant en toute impunité la désinformation, la haine, le matraquage idéologique et l'apologie du terrorisme». Et d'estimer que cette voie «risque de compliquer davantage la sortie de crise». D'où le rappel par le RCD de sa position de principe sur la «guerre de tranchées que se livrent les différentes chapelles pour s'adjuger la caution et/ou le soutien de l'institution militaire» et invite tout un chacun à la »lucidité et à méditer les causes du marasme actuel». Car, selon lui, «on ne peut indéfiniment confisquer la souveraineté du peuple algérien», jugeant, au passage, que »la lettre du chef d'Etat-major de l'ANP pour féliciter un dirigeant de parti politique, au-delà de la violation du devoir de réserve et de la neutralité que lui commandent formellement les lois de la République, n'est pas un acte banal. Il doit être appréhendé comme tel». S'agissant de la coordination pour les libertés et la transition démocratique (CLTD), le Secrétariat national du RCD estime que le travail de sensibilisation doit « se poursuivre» et prend acte, avec satisfaction, de «la volonté des partenaires à multiplier les actions de mobilisation et à privilégier la décantation sur la scène politique», convaincu qu'il est de «la plus grande importance d'engager directement les citoyens dans une initiative qui les concernent en premier chef». Il exhorte, de ce fait, les Algériens et les Algériennes, convaincus que l'issue pacifique et démocratique est la seule alternative à la crise que vit le pays, à «soutenir les actions programmées à la rentrée sociale pour consolider ce cadre consensuel et créer un rapport de force en faveur d'une transition démocratique pacifique et ordonnée».

A cet effet, hormis les «récurrentes manœuvres qui secouent le sérail à chaque fois qu'il faut se trouver un tuteur ou un parrain», le système, qui se succède à lui-même depuis cinq décades avec le bilan chaotique qui est le sien, «n'offre et ne tolère ni proposition ni perspective. Sans vision ni consensus, il s'attelle à opérer un autre passage en force pour se pérenniser malgré les difficultés économiques et sociales qui pointent à court terme et une vacance du pouvoir devenue au fil du temps moins accommodante pour les clans qui squattent l'Etat».

Les derniers chiffres sur le déclin de plus de 45% des revenus du pays et les annonces de cession d'actifs par les compagnies pétrolières «ne feront qu'aggraver les perspectives économiques dans une conjoncture particulièrement difficile pour les ménages», estime-t-on au RCD pour qui «la paupérisation gagne de larges couches de la population». Il en veut pour preuve, ce mois de Ramadhan et l'approche de l'Aïd qui «exposent le citoyen à une misère sociale que les Restos Errahma et les couffins de la honte, feuille de vigne de l'échec économique et social du régime, souligne dramatiquement».

Traitant de la sphère économique, »parasitée par une corruption systémique et livrée à l'improvisation», le RCD juge que les affaires de corruption telles que celles de Khalifa, l'Autoroute Est-Ouest et Sonatrach «sont programmées dans le seul dessein de les évacuer irrémédiablement du débat public. Soumise aux interférences et aux injonctions politiques, comme le montrent ces simulacres de procès où on n'a pas daigné auditionner les notabilités du régime, la justice se délabre et s'abime dans l'incurie». Et de s'interroger sur le timing et les motivations de la dernière

Crise au parti TAJ d'Amar Ghoul

Saignée. Tajamou' Amal El Jazair (TAJ), créé en 2012 par Amar Ghoul, un dissident du MSP, est en train de vivre sa première crise organique.

En effet, des membres de la direction et fondateurs même du parti ont annoncé leur démission. C'est le cas de Mourad Aroudj, ce médecin et ancien membre du conseil consultatif du MSP qui emboîte ainsi, le pas à une autre figure marquante qui a quitté le parti il y a quelques mois, Zahia Benarous, ex-journaliste à LENTV et actuelle sénatrice du tiers présidentiel. « Le président de TAJ, Amar Ghoul, gère tout seul le parti», lit-on dans communiqué signé de Mourad Aroudj qui précise que «le conseil national du parti ne se réunit pas.

Pis encore, on ne connaît même pas le nombre de ses membres. Idem pour le bureau politique.. «Amar Ghoul est en train d'enfreindre la loi sur les partis politiques et les statuts du Tajamou'» puisqu'il « a plongé le parti dans un coma politique et en a fait une mascarade devant l'opinion nationale». Et pour cause, «l'absence de concertation et de réunion des instances du parti a fait perdre à TAJ la boussole politique «, selon la même source. Aroudj a indiqué avoir à plusieurs reprises tenté de corriger cette situation, « Mais lorsque j'ai vu que c'était impossible de le faire et la détermination du président à rester dans l'erreur, j'ai décidé de dégager toute responsabilité quant à ces agissements qui n'ont rien à voir avec les principes sur lesquels le parti a été fondé», a-t-il conclu. Pour rappel, TAJ est un parti créé en 2012 dans la vague de création d'autres partis.

La plupart de ses fondateurs étaient d'anciens membres du MSP.

Selon le chargé à la communication au sein du TAJ, le démissionnaire n'a pas encore formalisé sa démission, diminuant de l'ampleur de la « saignée » qui frapperait le parti. Pour Nabil Yahiaoui, c'est le propre de toute vie politique faite de départs et d'arrivées, précisant, par ailleurs, que seul un député est parti rejoindre l'ANR en compagnie de 13 autres de ses camarades d'autres chapelles politiques.

Ceci au moment où des sources proches du parti, nombre de cadres locaux au niveau des wilayas ont claqué la porte du TAJ.

Larbi K

Les conseil de Gourcuff à Ghoulam dans son choix de carrière

Equipe national de football. *Le sélectionneur des Verts, Christian Gourcuff, a fini par proposer à son joueur, Faouzi Ghoulam, de lui apporter les consignes qu'il faut pour le choix de sa carrière.*

Il faut dire, dans ce sens, que Ghoulam se trouve, actuellement, à la croisée des chemins n'arrivant pas à faire un choix judicieux, surtout qu'il est convoité par les cadors du Vieux continent, à l'image d'Arsenal, Real Madrid et Chelsea. Une situation qui a poussé, donc, Goruçuff, à prendre attache avec son joueur pour e discuter avec lui. Selon les informations en notre possession, les deux hommes se sont convenus à se rencontrer dès les prochains jours en France pour mettre les points sur les « I » dans cette affaire. Gourcuff a été clair avec son joueur, lui indiquant que ce qui l'importe le plus est le volet sportif, puisque tout ce qui a un lien avec le volet financier ne le regarde pas, ni de près ni de loin. Et pour revenir, justement, à ces contacts, il faut dire que rien n'est encore clair pour le Real Madrid, Si surtout que le transfert de Coentrao n'a pas été confirmé du côté du Benfica Lisbonne. Certes, l'intérêt du Real Madrid est réel et une vraie opportunité de faire son entrée dans la cours des grands pour l'international algérien, mais il se trouve qu'il s'agit de la piste que Gourcuff souhaite éviter craignant des répercussions négatives pour son joueur.



S'agissant de Chelsea, la présence de l'Espagnole Cesar Azpilicueta devra faire que la concurrence sera rude, très rude même, au vu des qualités de ce dernier. Pou Gourcuff, cette piste est très bonne pour son protégé sur le plan de l'image, mais sur le plan sportif, cela reste compliqué.

Et la piste la plus plausible, selon Gourcuff, pour Ghoulam, reste celle d'Arsenal, dont Arsène Wenger s'est joint au combat à trois avec une proposition très intéressante pour Naples. En effet, avec plus de 15 Millions d'Euros mis sur la table, le club dirigé depuis plus de 20 ans par ce dénicheur de talents reste la piste la plus logique pour Ghoulam qui découvrira la Premier League avec une formation qui joue à chaque fois les premiers rôles et qui disputera la Ligue des Champions. Suivra-t-il les consignes de Gourcuff ? Les jours à venir nous le diront.

M. B.

FC Metz : *Kashi poussé vers la sortie, le Club Africain à l'affût*

Relégué en Ligue 2, le FC Metz a opéré quelques changements en se séparant notamment de son entraîneur Albert Cartier (remplacé par le Belge José Riga), et devrait faire le ménage dans son effectif. Ainsi, trois joueurs sont poussés vers la sortie, parmi eux l'international algérien Ahmed Kashi. En effet, selon France Football, le défenseur Jérémy Choplin, le gardien Johann Carrasso et le milieu Ahmed Kashi, tous trois sous contrat jusqu'en juin 2016, ont été invités à se trouver de nouveaux employeurs par le club lorrain. Par conséquent, le trio de joueurs indésirables s'est vu signifier sa non-participation au premier stage de pré-saison.

À l'affût, la formation tunisienne du Club Africain aurait en ce sens entamé des discussions avec les responsables messins en vue de rapatrier l'international tunisien Fakhereddine Ben Youssef et de recruter le milieu axial international algérien Ahmed Kashi, selon la Radio Mosaïque FM.

Sporting CP : *Slimani nominé pour le titre de meilleur joueur*

L'attaquant international algérien du Sporting CP Islam Slimani est nominé pour le titre de meilleur joueur du club, a indiqué le site officiel du club portugais, vainqueur de la Coupe du Portugal 2015. Le meilleur joueur du Sporting Lisbonne sera élu par les internautes et les supporters du club. La cérémonie de remise des prix aux futurs lauréats, aura lieu le 1er juillet prochain au Coliseum de Lisbonne. Âgé de vingt-sept (27) ans, Slimani a inscrit 15 buts en 33 rencontres avec son club la saison dernière, toutes compétitions confondues. Il avait largement contribué au succès de son équipe en finale de la Coupe du Portugal où il a été désigné Homme du match. Il compte également 37 sélections, lors desquelles il a inscrit 16 buts dont le dernier en date contre les Seychelles (4-0) en match comptant pour les éliminatoires de la CAN-2017.

Outre Slimani, trois de ses coéquipiers sont nominés pour le titre du meilleur footballeur du club: Joao Mario, Luis Carlos Almeida da Cunha (Nani) et Rui Patricio.

Ligue des Champions d'Afrique : *les débuts ratés du MCEE*

Le MC El Eulma n'a rien pu faire à Oum Dourmane où il s'est incliné par deux buts à zéro face à Al Merreikh. La préparation de l'équipe le laissait entrevoir et cela s'est vérifié sur le terrain, avec une équipe déséquilibrée, jouant le contre par intermitence et surtout à court physiquement. Les Soudanais ont mis une très forte pression dès le début de match, et c'est Namane, qui trompe son propre gardien dès la 6e minute. Malgré un léger mieux côté Eulmi, en fin de première periode et en debut de seconde, l'absence de condition physique s'est très vite fait ressentir et Madina double la mise à la 56e avant que Namane soit expulsé pour un second carton jaune. Les Algériens terminant le match comme ils peuvent, exténués, et, sans un grand Ousserir, ils auraient pu revenir à la maison avec une valise beaucoup plus lourde.

Coupe de la Confédération : *Bounedjah donne la victoire*

Décidément, la belle histoire entre Baghdad Bounedjah et l'Etoile du Sahel ne veut pas s'arrêter puisqu'à trois jours de la fin de son contrat, l'Algérien a donné la victoire aux siens en Coupe de la Confédération face au Stade Malien, d'un but de la tête. Dans une ville de Sousse traumatisée par les attentats survenus dans la matinée, l'ES Sahel faisait son entrée dans la phase de poule de la Coupe de la Confédération 2015. Le match aura été très serré entre les deux équipes et la solution est venue comme souvent par le n°9 algérien, Baghdad Bounedjah, qui s'élève au-dessus de tout le monde pour reprendre victorieusement de la tête un centre de Soumalia Cissé à la 70e minute de jeu. Le natif d'Oran, qui a signé un contrat de 4 ans avec le club qatari l'Al Sadd, qui prendra effet le 1e juillet, va sans doute apprend-t-on aujourd'hui être prêté pour six mois à son club actuel en raison du dépassement de quotas d'étrangers au sein de son nouvel employeur.

Une grosse pointure pour clore le recrutement au CSC

Le président du conseil d'administration du CS Constantine (Ligue 1 algérienne de football), Mohamed Haddad, a affirmé que le club mise sur le recrutement d'une "grosse pointure" à qui sera décerné la 25e et dernière licence en vue de la saison prochaine. "Nous allons recruter un grand joueur qui viendra boucler notre opération de recrutement. Je pense que nous avons engagé des éléments d'expérience qui vont permettre au CSC de jouer les premiers rôles", a affirmé Haddad jeudi au micro d'El Heddaf tv. Le CSC a assuré jusque-là les services de cinq joueurs : Sabri Gharbi (MC Alger), Amine Aksas (MC Alger), Farid Cheklam (Nadjran/Arabie Saoudite), Zineddine Mekkaoui (JS Kabylie), et Yacine Bezzaz (MC Oran). "Le retour de Bezzaz sera bénéfique pour nous au vu de son poids et l'image qu'il véhicule au CSC. Il retourne chez lui et nous nous réjouissons qu'il est à nouveau parmi nous", a ajouté Haddad. Le CSC sera à nouveau dirigé sur le banc par l'entraîneur français François Bracci qui vient de prolonger son contrat d'une saison. Mohamed Haddad assure également le poste de directeur général par intérim en remplacement d'Omar Bentobal qui a démissionné de son poste après avoir assuré sa mission depuis février dernier. L'ancien joueur du club Samir Benkenida devrait être désigné dans ce poste dans les prochains jours. Le club constantinois entamera la saison 2015-2016 en déplacement face à la JS Kabylie, à l'occasion de la première journée prévue le week-end du 14 et 15 août.





Yann Arthus Bertrand réagit à l'article de *La Cité*

Mise au point. *Suite à notre article intitulé « L'Algérie vue du Ciel » Mensonges et contre-vérités de Yann Arthus Bertrand, le réalisateur du documentaire nous répond.*

Suite de la page une

Cet article a fait le buzz sur les réseaux sociaux. Il a été maintes et maintes fois copié, partagé et republié sur plusieurs sites. De nombreux commentaires ont été laissés par plusieurs internautes sur la page Facebook de notre quotidien « journal la Cité ». Ils disent partager notre avis sur le sujet, ayant également ressenti un certain malaise suite aux commentaires surprenant ayant accompagné les merveilleuses images.

Cet article est arrivé à Yann Arthus Bertrand lui-même qui a pris contact avec nous pour nous apporter quelques précisions. Il n'est nullement question ici de remettre en question la qualité artistique et technique du journaliste-réalisateur. Il reste l'un des meilleurs au monde dans ce domaine, et cette qualité ne pourrait en aucun cas lui être contestée dans nos colonnes. L'œuvre magistrale de YAB, comme on l'appelle parfois, et connue et reconnue dans le monde entier. Et ce n'est pas de cet aspect-là que notre article a traité. Mais plutôt du manque de prudence dans la recherche de l'information relative à notre identité et l'histoire de notre pays. Les documents qu'il a consultés, ou qu'on lui aurait suggérés, reprennent les fausses thèses sur l'arabité de notre pays. L'origine berbère de notre peuple a quasiment été occultée. Et ce n'est pas par hasard que ça a été fait. YAB ne connait apparemment de l'Algérie que ce qu'il voit au travers de ses caméras, et ce qu'on a bien voulu lui raconter. Ses zooms et autres téléobjectifs ne peuvent montrer ce qui se cache derrière les images, c'est-à-dire l'histoire des Hommes et des peuples.

Ceci dit, la réponse courtoise de Yann Arthus Bertrand que nous reproduisons in extenso, permet de ressentir le malaise dans lequel il a été mis par cet article et l'écho qu'il a eu sur les réseaux sociaux. En affirmant que les autorités algériennes n'ont « découvert le film et son texte définitif qu'à sa diffusion sur France 2 », il tente de le dissimuler. Car, comment croire que le gouvernement algérien qui a financé le projet, au moins en partie, puisse mettre des moyens considérables dont des sommes colossales, des hélicoptères, des services de sécurité et de protection durant le tournage, etc. n'ait pas eu le droit de regard sur le scénario, en le faisant passer par les diverses commissions du FDATIC. Et si le ministère de la Culture a finalement accepté de financer le projet, c'est qu'il comportait un angle de vue favorable aux thèses défendues par le pouvoir en place. C'est de bonne guerre. Notre pays n'a pas encore atteint la maturité nécessaire pour accepter de financer un projet culturel ou intellectuel qui va à l'encontre de ses propres vues. L'encouragement des intellectuels à poser de vraies problématiques permettant de faire connaître des points de vue contradictoires, n'est pas encore dans les mœurs de notre système politique. Ce fut également le cas pour le film « L'Andalous », de Mohamed Chouikh, qui racontait l'histoire de la chute du dernier royaume Maure d'Andalousie, à sa tête le fameux Bouabdil. Ledit film racontait donc l'histoire de la fin d'un royaume Maure, donc berbère, et le film fut tourné en arabe classique, faignant d'oublier qu'il y a aussi un « arabe maghrébin ». Aucune allusion à une quelconque amazighité n'y a été faite. C'est que le pouvoir algérien est prêt à mettre des fortunes pour soutenir sa thèse officielle de l'arabité de notre pays. Aussi, il n'y a qu'à voir la récente polémique autour de l'émission Thalassa consacrée il y a quelques semaines au littoral algérien. Des voix de l'intérieur même de la production française se sont élevées pour dénoncer les conditions anormales de la réalisation du reportage. Les autorités algériennes se seraient impliquées plus que de normal dans la préparation des reportages, pour donner de notre littoral une image plus belle qu'elle ne l'est en réalité. Non pas à cause de la beauté de la nature, mais des conséquences d'une gestion calamiteuse de notre environnement par les pouvoirs publics, qu'on avait essayé de maquiller.

Yann Arthus Bertrand est tombé droit dans le piège. Bien sûr que pendant le tournage il y a eu des corrections et des modifications qui n'ont pas été soumis à la « censure ». Il était impossible de le faire. Et pendant le montage, des changements de forme auraient certainement encore pu intervenir. Mais la substance du film lui-même ne peut en aucun cas être modifiée. Ce sont les termes du contrat moral et probablement aussi juridique, qui lient un producteur avec le réalisateur. Une sorte de deal entre les différentes parties engagées dans l'aboutissement du projet. Mais, YAB n'-t-il pas été utilisé à son insu ? Sans y mettre trop de pressions, ne l'a-t-on pas subtilement poussé dans cette direction pour lui faire dire des choses qui, de toute évidence, le dépassent ? On peut en effet plaider à sa décharge qu'il aurait pu être victime d'une certaine naïveté, probablement due à sa bonne foi.

D'ailleurs, devant les arguments que nous avons développés, YAB a commencé à se justifier quelque part, en invoquant l'impossibilité de tout dire dans le cadre de ce documentaire, et que de toutes les façons, il aurait tellement été subjugué par la beauté de ce pays qu'il s'est laissé aller à quelques « égarements », pour reprendre le mot qu'il a utilisé dans son courrier. Ce qui constitue un aveu clair de la validité de nos arguments à ses yeux. Le fait qu'il reconnaisse, et ce quelles qu'en soient les raisons, qu'il y a eu des égarements de sa part, constitue à nos yeux un mea culpa suffisant pour que nos écrits sur le documentaires n'aillent pas au-delà de ce que permet la critique. Cependant, y apporter des corrections pour essayer de corriger ces bourdes permettrait de rehausser l'image de ce grand monsieur du reportage filmé qui, de son propre aveu lors d'une émission de France 3, il y a quelques années, avait reconnu avoir été frappé par les habitants de Bougie qui l'avaient accueilli de façon exceptionnelle. Et il se trouve que ces habitants dont il est question ne sont rien d'autre que des Berbères de Kabylie. Une des façons de se racheter, ne serait-il pas de doubler ce documentaire en Tamazight, après y avoir apporté les corrections qui s'imposent. Et pourquoi pas aussi, en arabe ?

N. Z.

Le texte du courrier du réalisateur Yann Artus Bertrand

« Suite à votre article sur notre film sur l'Algérie diffusé sur France 2. Tout d'abord, et c'est important que vous sachiez, le documentaire "Algérie vue du ciel" n'a été soumis à aucune pression de la part des autorités algériennes. Ces dernières ont en réalité découvert le film et son texte définitif à sa diffusion sur France2 ».

« Par ailleurs, nous avons lu votre intéressant article qui fourmille de passionnants détails sur l'Algérie. Votre connaissance du pays n'est pas à mettre en doute et dépasse de loin en précision ce qu'un film "vu du ciel" peut se permettre de dire et nous n'avons pas pu aller partout … L'ambition plus modeste de ce film était de montrer aux spectateurs combien l'Algérie est belle ».

« Un film d'amour en quelque sorte. Et il faut parfois concéder à l'amour quelques égarements... »

Le courriel est signé par trois personnes : Yann, Yazid et Michaël, qui ont tous collaboré à la réalisation du documentaire en question.

Ahcene Boudia : Itri n lfen

Iruḥ umeɣras, ilul-d unaẓur

Akken yewweḍ 11 n yiseggasen, yebbeɛzeq-d ssut-is deg ccna, allaɣ-is yettak-d tiktiwin, iles-is yessefruray-itent : yefruri-d ucennay seg twacult n les Boudia. Ilul-d ssut ara yessiwlen i tmurt, tayri, tameṭṭut, lḥif d wayen yerzan tudert.



Aseggas n 1961, deg tama n Udekkar, yewweḍ leɛfu Rebbi yiwen gar yimeɣrasen yefkan tarwiḥt-nsen d asfel iwakken ad idiren yizzayriyen d ilelliyen. Wa d Ahmed Boudia, yettwanɣa s ufus n ucengu arumi. Yejja-d tameṭṭut, d tajjalt, d uqcic, anagar sin n yiseggasen deg leɛmer-is. Tesseṛwa-asen ddunit tilufa-s.

Ilul Ahcene Boudia aseggas n 1959, deg taddart n Iwaquren, ass 17 seg meɣres. Akken yebda yettisin, yufa-d ulac baba-s, ulac tayett iɣef ara isenned. Tesselmed-as ddunit tilufa-s ɣef zik. Dɣa, wwin-t xwalis sekrent-id. Tiɣnazrit izedɣen baba-s, tezdeɣ-it ula d netta. Yeddem iɣeblan tettidir tmurt deg wul-is aleqqaq. Akken yewweḍ 11 n yiseggasen, yebbeɛzeq-d ssut-is deg ccna, allaɣ-is yettak-d tiktiwin, iles-is yessefruray-itent : yefruri-d ucennay seg twacult n les Boudia. Ilul-d ssut ara yessiwlen i tmurt, tayri, tameṭṭut, lḥif d wayen yerzan tudert. Seg temẓi, iḥemmel ad isel i yicennayen imeqqranen. Gar leqbayel, yettawi deg wul-is Lounis Ait Menguelat, Lounès Matoub, Allaoua Zerouki, Cherif Kheddam, Farid Ali, Mohand Said Ou Belaid, Slimane Azem d wiyad-nniḍen. Gar yicennayen-nniḍen, iḥemmel El Hadj Mohand Tahar Fergani, Cheikh El Anka, Ahmed Ouahbi. Am akken dayen iḥemmel ad yesmeḥses i yicerqiyen am Abdelhalim akked d Farid El Atrache. Yezga yettmeslay ɣef tmaziɣt, yesḥissif ayen ur telli d tunṣibt deg wakal-is. Dɣa, yecna ɣef waya deg tesfift tamenzut d-yessuffeɣ, ass 26 seg dujember 1992, tizrgin Le Solitaire, Aɣbalu Tubiret ideg ddant 6 n tezlatin-nniḍen, anda i s-yeqqar :

Tafat fell-aneɣ teceɛl,
Abrid n tlelli yenjer,
Di tmurt ad nekkses lbaṭel,
Ma nemlal akk s leḥrar.

Ahcene Boudia yetterra-d tiɣri i yal yiwen ara s-d-yessiwlen ɣer ccna neɣ ɣer tmedyazt. S lferḥ i yettruḥu akken ad yekkes lxiq ɣef wulawen-nsen. Ɣef temsalt-a, yenna-d : « wagi d lwajeb ɣef unaẓur, ur ilaq ad d-yini ala. »

Aseggas n 1993, seg 1 ar 4 deg ctember, yekki deg tfaska n Adada Ulefsiḥ, deg Aɣbalu, Tubiret. Deg Yulyu 1996, yella deg tfaska n uzarug n yilmeẓyen deg Yiɣil Ali. Deg yunyu 1994, yecna deg Umugger Agraɣlan deg Le Club des Pins. Am akken dayen, yella yewjed deg tfaska Auzia deg Ssur-Lɣezlan, deg Tubiret, seg 2 ar 5 deg ctember 2012. Ass n 8 deg yunyu 2011, yekki deg wass aɣelnaw n unaẓur deg uxxam n yidles n Tubiret. Werjin yezgil unaẓur-a timeɣriwin d-yettilin ɣef yennayer d tefsut n yimaziɣen ; ama deg taddart Iwaquren, ama ticki ad s-d-siwlen tdukliwin am Tamgut deg Yimecdalen, deg Tubiret, Bgayet, Lburj. Daɣen, yettarra-d tiɣri i tmeɣriwin d-yettilin ilmend n tegnatin tiɣelnawin : 20 deg ɣuct, ass aɣraɣlan n ugrud d tfaskiwin ɣef tmedyazt sumata.

Ahcene Boudia yumen lfenn d abrid zeddigen, yessawaḍ izen i yimdanen ɣef wayen yakk tteḥulfun maca ur yesseccay ara aɣrum. Yekker-d d agujil, tessemɣer-it ddunit ɣef yiwen n ubrid. Yelmed ulac lettkal ɣef yiwen. Aya yesnerna-d deg-s anaẓur yettarun, yesseklasen tizlatin i yiman-is. Yezga yettɛawan-it umundul d tgitart d yimdukkal-is ur ten-nexḍi seg wasmi yebda abrid n tẓuri. Widak-a i d-yessawaḍen-d tizlit ḥlawen d-yekkan seg wul zeddigen. Yessewjad Ahcene Boudia Tasfift tamaynut ara d-yeffɣen ussan d-iteddun s 8 tezlatin, am akken i d-yenna deg wawal n taggara : « Aql-i wejdeɣ ad d-rreɣ tiɣri n yal yiwen ara yi-d-yessiwlen mebla akukru. »

Nadia Moussaoui

Times n tẓegwa: 11 n tegrawin i useɣsi n tmes deg Tizi Wezzu

11 n tegrawin tuqribin n Uḥuddu aɣarim ay d-yettwaheyyan deg Tizi Wezzu akken ad sseɣsayen times. Tigrawin-a udfent deg ukatar n unagraw n usseɣsi n tmes ay d-yebdan deg 1 Yunyu yerna ad ikemmel arma d tagara n Ctembeṛ n 2015, ɣef wakken ay aɣd-ixebber ass n ttlata yiwen n yimḍebber n uḥric-a.

Tigrawin-a sɛant ikamyunen n usseɣsi n tmes s tnuṭfi, yerna ccɣel-nsent d asseɣsi n tmes deg wakk timnaîn n twilayt. Ma terra tmara, zemrent ad d-ttwaɛawnent tegrawin-a s tegrawin tizirazin n Uḥuddu aɣarim ay yesɛan ugar n ttawil am yikamyunen n usseɣsi n tmes d tmenḍayin (tikeṛṛusin n ussiweḍ n yimuḍinen), gar ttawilat niḍen, ɣef wakken ay d-yenna uqebṭan Nabil Chaouchi i Tnegga n Yisalan n Lezzayer. Aqebṭan Chaouchi yenna-d d akken imeggiyen n Uḥraz n tẓegwa deg twilayt-a, d yiseqquma n tuddar d tmezda tidiganin, ttekkayent ula d nitenti deg usseɣsi n tmes, d acu kan, yella-d daɣ usnerni deg yiɣawasen n uḥezzeb d tgermant n Uḥuddu aɣarim i lmend n usseɣsi n tmes, am wakken ay d-sbedden iseqquma n tɣiwanin d tdayṛiwin, d yigensasen n yiḥricen yemgerraden akken ad d-gen tagrawt n twilayt ara d-yelhun s uḍfar d ussefɛel n uɣawas-a s teɣzef n tallit n unebdu. Seg yidis niḍen, yettwaheyya-d daɣ unagraw n uḥezzeb i tmes ay izemren ad tḥaz lɣellat n tfellaḥt deg tallit-a n tmegra d usserwet, ɣef wakken ay d-tenna teɣbalut-a. Deg unagraw-a, swejden-d tinuṭfiwin n waman, yerna heyyan-d daɣ igniren s tehri n 3 ɣer 4 n yimitren akken ad ḥebsen azraɛ n tmes. Iḥezziben-a ttwaddmen s umɛawen d Tdukli tadigant n yifellaḥen idzayriyen, taxxamt n tfellaḥt n Tizi Wezzu d yigensasen n uḥric n tfellaḥt n yirden d temẓin. Times n tẓegwa tella-d yal aseggas d amihi ɣef waṭas n tuddar ay iqerben ɣer tẓegwa-a yerna yewɛeṛ wawwaḍ ɣer-sent, imi Tizi Wezzu tezga-d



deg temnaḍt n yidraren, ɣef wakken ay d-yenna yimḍebber-a. Ɣef leḥsab n uɣelala n umeẓlu n uḥezzeb deg Uḥraz n tẓegwa n twilayt, Mohamed Skandraoui, 2.886 n yiqeṭṭaren ay tesseɣ tmes deg Tizi Wezzu gar wayyuren n Ɣuct d Ctembeṛ 2014, yerna llant-d, deg tallit-nni 383 n tmessiwin deg tẓegwa. Timessiwin-a glant-d s lexṣara n wugar n 465 n yimelyunen n yidinaṛen. Timessiwin-a ḥuzant-d akk leṣnaf n tẓegwa n twilayt-a, yerna swaɣent leṣnaf n yiɣersiwen d yimɣan ay yellan deg-sent, ɣef wakken ay d-terna teɣbalut-a.

S. S.

"Taggara n ugrawliw", Tizlit n Yelhan Misili



Yalhan Misili ; mmi-s n ubugaṭu-ameɣnas n yizerfan n wumdan yettwanɣan deg useggas 1987 deg tmaneɣt n Fransa yuɣal-d s yiwet n tezlit tamḥaddit umi yefka azwel "Taggara n ugrawliw" anda i d-yewwet s leqseḥ ɣef udabu azzayri imi d netta i yellan deffir n tmettant n baba-s akken daɣ i d-yewwet ɣef tsusmi n uwanek n Fransa, tamurt, nniqal, n yizerfan n wumdan acku tesseḥbiber ɣef uneḍlib imi ar assa, win t-yenɣan mazal ur t-id-wwin ɣer teɣdemt. Yelhan s tezlitt-ayi tamaynut yerna imesli-s ar win n yemma-s Ani i iceyɛen tabrat i uselway n tmurt n Fransa deg uɣmis "Libération" uqbel tirza-s ɣer tmurt n Lezzayer iwakken tafat ad tban ɣef tmettant n umeɣnas anmegliw n udabu azzdayri. Tawacult n Misili d yemdukal-is ssuturen azref-uɣdim i temsalt-a iwakken tidet ad tban i win t-yenɣan ass n 7 yebrir 1987 ad yettwazref sdat n uṣaḍuf. Hat-a uḍris n tezlitt "Taggara n ugrawliw"

Ccfiɣ yibbwass n tefsut
Asmi baba yemmut
Nek d weltma deg wusu
Mi t-nɣan nella nettargu
Xsin yitran deg yigenwan
Nekcem di ṭṭlam, kullec yuɣal d aberkan
Yettwet s rṣas sdat n uxxam
Llint wallen-iw, uɣaleɣ d agugam
Ay Agellid ameqran, ini-iyi-d kan amek ara nqabel ayen yeḍran?
Tura dayen nekni d igujilen
Leḥkem n Lezzayer yessuzel idammen
Wid ixedmen ayagi d igarfiwen
Ur llin d irgazen
Ay imcumen! Mazal-aɣ d igerdan
Sliɣ i ssut n yemma i ɣ-d-yennan :
"Ur ttru a mmi, ur ttru a yelli
Baba-twen yeɣli ɣef tlelli
D acu ara wen-d-iniɣ? Ay arraw-iw
Akka i yura, d taggara n ugrawliw
Ur ttru a mmi, ur ttru a yelli
Baba-twen yeɣli ɣef tlelli
Amek ara wen-sfehmeɣ? Ay arraw-iw
Akka i yura, d taggara n ugrawliw"
Ccfiɣ yibbwass n tefsut
Asmi baba yemmut
Di twecult-iw tekcem tugdi
Yal yiwen yeḥzen di tsusmi
Mi steqsaɣ acimi, ur d-ufiɣ tiririt
Melmi ara tekfu yir targit?
A yemma ɛzizen, dacu i ɣ-yuɣen
Ur ẓriɣ belli nesɛa iɛdawen
Ɣas akken deg wul-iw ceɛlen times
Bɣiɣ ad suɣeɣ ur zmireɣ amzun icud yiles
Yal ass baba yekkat ɣef tugdut
Yebɣa ad yebnu Lezzayer tamaynut
Yemmut dagi di lɣerba
yerna win i-t-yenɣan d aqbayli am netta
Ay axedaɛ! Mazal-aɣ d igerdan
Sliɣ i ssut n yemma i ɣ-d-yenan :
"Ur ttru a mmi, ur ttru a yelli
Baba-twen yeɣli ɣef tlelli
Dacu ara wen-d-iniɣ? Ay arraw-iw
Akka i yura, d taggara n ugrawliw
Ur ttru a mmi, ur ttru a yelli
Baba-twen yeɣli ɣef tlelli
Amek ara wen-sfehmeɣ? Ay arraw-iw
Akka i yura d taggara n ugrawliw"
Ne pleure pas mon fils, ne pleure pas ma fille
Aujourd'hui papa est mort pour la liberté
Ne pleurez pas, soyez fiers
Votre père est mort en révolutionnaire.

Dahmani Bilal

Des villageois de Boukhlifa réclament un meilleur cadre de vie

Ras-le-bol. *Les habitants du village Ighil Ahcen dans la commune de Boukhlifa, sise à une dizaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Bejaia, crient leur désarroi face à la détérioration de leur cadre de vie.*



A l'origine du mécontentement, le manque flagrant de diverses commodités notamment les plus élémentaires, à l'image d'une route menant au village, l'électricité, l'eau, une unité de soins, etc.

En effet, se sentant des laissés pour compte, donc carrément abandonnés par les autorité locales et de wilaya, ils se sont déplacés jeudi au siège de la radio locale de Béjaïa dans l'espoir de faire entendre leur cris de détresse aux responsables concernés et faire part à l'opinion des condition indignes dans lesquelles vivent encore certains hameaux et bourgades de la wilaya.

Ainsi, selon les représentants dudit village, en l'occurrence Mohand Farkouk, CHeklat Djamal et Zerdab Ali, leurs préoccupations depuis toujours demeurent l'aménagement d'une route pour accéder au village, le problème persistant de l'alimentation en eau potable dont 20% de la population y est privée, sans omettre les réseaux électrique et de gaz naturel auxquels la localité n'est pas encore raccordée.

Difficile d'imaginer qu'en 2015 il puisse se trouver que des gens éclairent encore leurs foyers en recourant à la chandelle « faute, dénoncent-ils, de branchement de leur village au réseau électrique », d'autant plus que cette amère réalité frappe non pas une agglomération de l'intérieur du pays mais Bejaia, chef-lieu de wilaya sise au Nord et, de surcroît, sur le littoral pour être en tête des destinations touristiques nationales. En tout cas, c'est ce que tentent de nous faire croire certains responsables, parait-il, par excès de zèle ou manque de vision.

Le déplacement de ces paisibles habitants qui manquent de tout, à commencer par l'accès sans encombre à leur village situé dans une zone au relief fortement accidenté, sans oublier l'eau qu'ils puisent depuis des sources loin du village.

Leur déplacement au siège de la radio Soummam est la preuve que nos responsables font bel et bien de la gestion de leurs carrières leur seule et unique préoccupation. «Nous nous déplaçons parfois sur plus de 7 km, jusqu'au village Iffoughalen juste pour recharger nos portable», confirme l'un des représentant des villageois d'Ighil Ahcen. Un état de fait qui a poussé plusieurs familles à déserter le village pour s'installer ailleurs, là où les conditions de vie sont plutôt clémentes. A bon entendeur.

Mohamed Haddad

Amizour : *la décharge publique alimente le mécontentement populaire*

La décharge communale sur le territoire d'Amizour constitue l'un des points noirs de cette ville, en raison des fumées toxiques qui s'en dégagent lors des incinérations des différents déchets. D'autant plus que la dite décharge se situe non loin des habitations, ce qui a énormément incommodé les citoyens de cette localité qui, disent-ils, n'arrivent même pas à ouvrir leurs fenêtres lors des opérations d'incinération effectuées par les services de l'APC, et ce, à cause des couches de fumée intenses qui se dégagent. Selon les habitants, ce dépôt d'ordure est devenu aujourd'hui un grand cauchemar pour la population d'Amizour où, pour la plupart d'entre elle, les familles comptent des membres atteints de maladies respiratoires, notamment les enfants et les personnes âgées. C'est ce qu'a confirmé d'ailleurs le docteur Aissanou, spécialiste en pneumo-alérgologique au niveau de l'hôpital d'Amizour . « La décharge communale est à l'origine de beaucoup de maladies, c'est ce qui est d'ailleurs constaté au niveau des services des urgence où il y a eu une augmentation du nombre de nouveaux malades respiratoires, notamment les enfants, outre les crises de respiration dont font l'objet certains malades suite à l'inhalation de certains produits toxiques charriés par la fumée, d'où l'urgence aujourd'hui de fermer cette décharge », indique notre source. De leur coté, les responsable de la commune tentent tant bien que mal de trouver une solution à ce problème en commençant par l'interruption de ces combustions, tout en saisissant la direction de l'environnement pour la réalisation d'un centre d'enfouissement technique, seule alternative à même de mettre un terme à cette décharge qui représente un danger pour la santé publique.

M. Haddad

Tizi-Ouzou : *449 interventions des éléments de la Protection civile en une semaine*

Les services de la Protection civile de la wilaya de Tizi-Ouzou intensifient leurs actions en ce début du mois de Ramadhan qui coïncide la saison estivale, synonyme d'intense activités pour les hommes à l'uniforme bleu qui bravent tous les dangers afin de venir en aide aux personnes en détresse. En effet, Les unités opérationnelles de la protection civile ont effectué 449 interventions au cours de la semaine du mois de ramadhan selon un communiqué émanant de la cellule de communication des dits services. 229 interventions ont été effectuées dans le cadre des secours et évacuations au cours desquelles, les mêmes services ont enregistré deux morts, 25 blessés et 208 malades.

Les mêmes services ont effectué 57 interventions dans les accidents de circulation au cours desquels 70 blessés ont été recensés, selon le même document.

Par ailleurs, les combattants du feu ont enregistré 19 incendies au niveau des différentes localités de la wilaya durant la même période, comme ils ont effectué 144 interventions au cours de différentes opérations au cours desquelles une personne a perdue la vie, selon le dit document.

Dahbia B.

Séminaire sur le thème la parole aux jeunes à Souk El Tenine

Suite de la page une

Le programme de l' « Agora Citoyenne » sera conçu pour favoriser la spontanéité des débats et l'émergence de nouvelles idées. Les objectifs de cette première « Agora Citoyenne 2015 » Parole aux jeunes sont, selon un membre de cette association, « la mise en œuvre d'un processus de dialogue sociopolitique entre les organisations de la société civile et les acteurs institutionnels afin de faire valoir la force de proposition des jeunes sur les questions les concernant , l'encadrement et la sensibilisation des jeunes acteurs associatifs autours des questions liées à l'éducation, à la citoyenneté, à la démocratie, au respect des droits de l'homme et l'implication des jeunes et du mouvement associatif dans le développement local , la réflexion sur un cadre juridique et institutionnel garantissant la participation effective de la jeunesse et des associations dans la gestion locale, l'encouragement du réseautage entre les participants et la motivation des leaders potentiels à participer à la promotion du dialogue interculturel dans leurs communautés locales, la création d'un espace d'expression culturelle et de créativité. » A propos du déroulement des travaux, notre source dira : « 'Agora Citoyenne 2015' Parole au jeunes sera organisé autour de sessions plénières, tables rondes, visites, animations culturelles et séances de travail au cours desquelles des questions spécifiques seront examinées, ainsi que des conférences collaboratives dans des espaces ouverts et des ateliers de réflexion »Notre interlocuteur nous fait savoir que les ateliers sont le socle de cette « Agora Citoyenne ». C'est principalement en leur sein que se créeront les liens et le débat entre les participants, Chaque atelier accueillera environ 40 jeunes, un modérateur et un rapporteur. Ces encadreurs seront issus d'associations reconnues pour leur expertise ou des représentants de partenaires. Les associations participantes peuvent proposer des activités pendant l'«Agora citoyenne », qui permettront à la fois de sensibiliser les participants à des questions actuelles et de mettre en valeurs la diversité du paysage associatif local. « Les éclairages apportés lors des diverses ateliers organisées pendant le forum serviront de base aux activités de l'association et de ses partenaires dans le domaine de la participation des jeunes. Les initiatives et les recommandations les plus prometteuses adoptées par les participants seront examinées plus en détail par l'association et ses partenaires à l'issue du forum. Elles feront l'objet d'un mémorandum qui sera transmis aux autorités compétentes et responsables afin qu'elles soient prises en comptes », ajoute notre source

Qui pourra prendre part à ce forum ?

L'«Agora citoyenne » réunira environ 250 jeunes choisis par leurs associations. Les participants sont des adhérents(es) et bénévoles des associations de la wilaya de Bejaïa qui sont activement impliqués dans la vie associative.

Pour pouvoir prendre part à ce rendez-vous, il faut remplir les conditions suivantes : « être âgé entre 18 et 35 ans, avoir une expérience dans la société civile et de dans le travail de la jeunesse, être intéressé par les objectifs et le thème du forum et suivre ses recommandations au sein de leurs organisations, être prêt à participer à toutes les activités prévues pendant toute la durée du programme ». L'«Agora citoyenne 2015 » aura lieu au camp de Toile Anisa Tour de la ville de Souk El Tenin à Bejaïa. L'hébergement et la restauration seront assurés par l'association et ses partenaires.

Enregistrement des participant(e)s

Toutes les associations qui souhaitent participer à ce rendez-vous doivent remplir le formulaire et payer les droits d'inscription à l'ordre de l'association «Agora» de préférence avant le 10 août 2015. Vous pouvez contacter l'association « Agora » pour avoir encore plus informations sur leur boite E-Mail : agora.bejaia@gmail.com)

H. Z.

Programme Télé



08:00 Journal
08:15 Sabah el khir ya djazair
10:00 El moudhichoune el arbaa
10:30 Djazaiert el asdika
11:00 Houb fi qafasse min dhahab
12:00 Kayefa souiniaat
12:20 El-Siradje el mounir
12:30 Moudoun wa bouldane
13:00 Journal
13:30 Bint el chahbander
15:00 El dourousse el mouhamadia
15:45 Moutaat el maida
16:20 Oualid mama
17:00 Journal amazight
17:30 Yoyage dans l'imaginaire
17:50 Biyen chetartek
18:15 Taqdar tarbah
18:45 Massabih cirta
19:00 Journal
19:30 H'ana fi H'ana
19:50 Ki nissa ki ridjal
20:10 Tilawat el coran
20:30 Koulche aadi
20:50 Cercala
21:05 Wassa balek
21:20 Houb fi qafasse el itiham
22:00 Fatima fatma et fatouma
22:10 Lamat ramdhan
23:30 Qassaid wa fawaid
01:00 Rihat zaman
01:30 Journal
02:00 Redjal el fourqan



09:00 Bonjour d'Algérie
10:30 Culinart
11:00 Bladi oua nassi
11:30 Boudhou 3
12:00 Journal en français
12:25 Chitaa bared
13:15 Avis religieux
14:00 Bouyout el rahmane
15:00 El tawre el khariq
15:30 Culinart
16:00 Forssane el hoggar
16:45 Un lieu et un mythe
17:00 Journal en amazigh
17:20 Takder tarbah
17:50 Maximes juridiques
18:00 Journal en français
18:25 En attendant el maghreb
19:00 Journal en arabe
19:30 Le ramadhan et le rire 4
19:40 Causerie
20:15 C C religieux
20:30 Bladi oua nassi
20:50 Boudhou 3
21:30 Madame joséphine
21:45 Ass rohek
22:00 Dalti
22:15 Chitaa bared
23:00 Safar fi el khayal
2315 Twahacht bladi
01:00 ALGE'RIRE (04)

07:00Programme enfants
08:00 Programme musical
10:00 Télé-achat
10:30 Ebehri Tili
12:30 Journal en français
13:00 Reportage
14:00 Tamurt-IW
15:00 Télé-achat
15:45 Programme musical
16:30 Documentaire
17:30 Programme enfants
18:00 Journal en français
18:15 Urar S Ussiwel
19:30 Journal en berbère
20:00 Izerfan
21:00 Art et société
22:00 Ebehri Tili
23:00 Programme musical

10:35 Top Gear USA
11:25 Wheeler Dealers - occasions à saisir
14:00 Storage wars : adjugé, vendu
17:50 Top Gear
20:45 STORAGE WARS : ADJUGÉ, VENDU



12:35 Sans tabou la quotidienne
13:30 On remet le couvert
15:15 Bus 152 en péril
17:00 City on fire
18:45 Le grand patron
20:50 LE GRAND PATRON
02:45 On remet le couvert
04:15 Sans tabou

12:15 American Wives
13:05 TMC Info
13:10 TMC Météo
13:15 Un amour éternel
14:45 Telle mère... telle fille !
16:20 L'obsession d'une mère
17:50 Une femme d'honneur
19:45 Les mystères de l'amour
20:40 TMC Météo
20:50 LES EXPERTS : MANHATTAN
23:25 Les 30 histoires



12:50 Du côté de chez vous
13:00 Le journal
13:30 Grands Reportages
14:45 Reportages
15:25 Les experts : Miami
17:10 Sept à huit
19:55 Météo
20:00 Le journal
20:30 Du côté de chez vous
20:35 Là où je t'emmènerai
20:45 Météo
20:55 NOUVEAU DÉPART
23:15 ESPRITS CRIMINELS
01:45 New York Police Judiciaire
02:30 L'actualité du cinéma
02:45 Bureau politique
03:00 Le club de l'économie
03:35 Sept à huit
04:40 Sept à huit
05:45 Musiques
05:50 Reportages

12:05 Tout le monde veut prendre sa place
13:00 Journal de 13 h
13:20 13h15, le dimanche
14:15 Vivement dimanche
16:25 Grandeurs nature
17:30 Stade 2
18:50 Vivement dimanche prochain
19:55 Météo
20:00 Journal de 20h
20:40 Parents mode d'emploi
20:45 D'art d'art
20:50 Météo
20:55 RADIOSTARS
22:35 NON ÉLUCIDÉ
00:00 Météo
00:05 Histoires courtes : soirée "Fort Buchanan, une fantaisie militaire..."
01:05 Vivement dimanche prochain
02:00 13h15, le dimanche
02:40 Dans le secret du patronat
03:35 Apprends-moi à voler
04:00 Programmes Urti
04:30 Courant d'art
04:40 Stade 2
05:50 Dans quelle éta-gère...
05:55 Les Z'Amours

12:00 Le 12/13
12:10 Le 12/13 Dimanche
12:55 Miss Fisher enquête !
14:55 Sport dimanche
15:00 En course sur France 3
15:20 Championnats de France de cyclisme sur route
17:05 Du côté de chez Dave
17:55 Le Grand Slam
19:00 Le 19/20
19:58 Météo
20:00 Champions de France
20:05 Tout le sport
20:10 Ma maison s'agrandit, se rénove
20:15 Météo régionale
20:20 Zorro
20:45 Météo des plages
20:50 INSPECTEUR LEWIS
00:00 Soir 3
00:25 La route impériale
01:55 Magnificat
03:10 L'intérieur au cœur de la crise
04:20 Les Matinales
04:40 Le Grand Slam
05:35 Plus belle la vie

11:55 Rencontres de cinéma
12:20 Zapping de la semaine
12:45 Le JT
12:55 Le supplément
14:35 La semaine des Guignols
15:10 Les nouveaux explorateurs
16:05 Vikings
17:35 Le petit journal de la semaine
18:00 Importantissime
18:05 Les Francis
19:30 Documentaire sport
20:15 L'intégrale du zapping
20:55 BANSHEE
22:45 MAN OF TAI CHI
00:30 Le journal des jeux vidéo
00:55 The two faces of january
02:30 Aux yeux des vivants
03:55 Eurobasket féminin
05:25 Golf : European tour

12:00 Dans la ville du futur
12:25 Square
13:25 360°-Géo
14:20 Ces drôles d'oiseaux
15:05 Les énigmes du Sphinx
16:05 Christine de Suède - Une reine libre
17:35 Les plus beaux jardins d'Europe centrale aux XVIIIe et XIXe siècles
18:30 Daniele Gatti dirige Verdi à Parme
19:15 Cuisines des terroirs
19:45 Arte Journal
20:00 Arte reportage
20:10 Les aventures culinaires de Sarah Wiener
20:40 Tout est vrai (ou presque)
20:45 L'HOMME BICENTENAIRE
22:50 AU COEUR DES ROBOTS
00:00 Branford Marsalis
00:55 Riccardo Chailly dirige la 7e symphonie de Mahler
02:20 Histoires d'immigration
04:00 360°-Géo
05:00 Berlin live : Texas

12:45 Le 12.45
13:05 Recherche appartement ou maison
14:10 L'amour est dans le pré : seconde chance
16:00 D&CO, une semaine pour tout changer
17:00 66 minutes
18:40 66 minutes : grand format
19:40 Météo
19:45 Le 19.45
20:05 E=M6
20:40 Sport 6
20:55 CAPITAL
23:00 ENQUÊTE EXCLUSIVE
00:35 Enquête exclusive
01:50 Ces messieurs de la gachette

12:00 Les escapades de Petitrenaud
12:35 La maison France 5
13:40 Superstructures-Évolution
14:45 Nus & culottés
15:40 La cité disparue de Pompéi
16:35 La tournée des popotes
17:30 Toutankhamon, secrets de famille
19:00 Hélène & les animaux
20:00 Au royaume des guépards
20:25 Avis de sorties
20:35 LES 100 LIEUX QU'IL FAUT VOIR
22:20 Une maison un artiste
22:45 SUR LES PAS DE... ROSSINI
23:40 Maria Callas / Renata Tebaldi
00:35 Borneo, itinéraire d'une famille Iban
01:25 Terres de glace
02:15 Le refuge de l'espoir
03:00 La nuit France 5
05:50 Daniel Auteuil



12:10 Shaun le mouton
12:15 Les Zouzous
13:35 Bons plans
13:45 Doctor Who
15:30 Hyphen Hyphen
15:35 Le jour de l'apocalypse
17:05 Voyage aux origines de la terre
18:40 Un gars, une fille
20:45 Hyphen Hyphen
20:50 MÉDECINS DE DEMAIN
01:05 Hyphen Hyphen
01:10 24 heures à Manchester, le nouveau son d'une ville qui se réveille
04:50 Un gars, une fille
05:40 Chaplin



10:20 Les animaux de la 8
13:30 Obsession fatale
15:15 Eternelle vengeance
17:00 Mariés à jamais
20:45 D8 le JT
20:50 LES SUPER-FLICS DE MIAMI
22:45 DEUX SUPER-FLICS



11:40 Génération hit machine
12:25 Le meilleur de Golden Moustache
12:40 Cauchemar en cuisine
18:00 Soda
20:45 Talent tout neuf
20:50 BODY OF PROOF



11:25 Confessions intimes
15:05 C'est quoi l'amour ?
16:55 Super Nanny
20:40 NT1 Infos
20:50 VERY BAD TRIP 2
22:45 VERY BAD GAMES
00:30 American Pie 7 : Le livre des secrets



12:00 Gawayn
12:30 Magic : famille féérique
13:20 Winx club
14:45 Grojband
16:10 Pokémon
16:40 Transformers robots in disguise : mission secrète
17:05 Power rangers super megaforce
17:30 Sonic Boom
18:00 Magic : famille féérique
18:50 In ze boîte
19:25 C'est pas sorcier
20:35 G ciné
20:45 CE SOIR, TOUT LE MONDE RÊVE
22:30 LAUREL ET HARDY
22:50 Laurel et Hardy
23:55 Mission Impossible
00:50 Rekkit
01:00 Rekkit
01:20 Inspecteur Gadget
01:45 Inspecteur Gadget
02:10 Magic : famille féérique
02:35 Magic : famille féérique
03:00 Rosie
03:05 Rosie
03:10 Gawayn
03:20 Gawayn
03:35 Atomic Betty
03:45 Atomic Betty
04:00 Corneil et Bernie
04:10 Corneil et Bernie
04:25 Ratz
04:35 Ratz
04:50 Shuriken school : académie des ninjas
05:15 Les Zinzins de l'espace
05:25 Les Zinzins de l'espace
05:50 Les Zinzins de l'espace



Les jihadistes de l'EI chassés de la ville syrienne de Kobané

Terrorisme. *Les forces kurdes ont chassé samedi les combattants du groupe Etat islamique (EI) de Kobané après que les jihadistes ont tué en 48 heures plus de 170 civils, dont des femmes et des enfants, dans cette ville du nord de la Syrie en guerre.*

En lançant jeudi un assaut surprise contre la cité frontalière de la Turquie, les jihadistes s'étaient retranchés dans des immeubles et avaient pris en otage des dizaines de civils. Ces derniers ont finalement réussi à fuir avec l'aide des forces kurdes, selon des militants et l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

Après avoir fait appel à des renforts, «les combattants des Unités de protection du peuple kurde (YPG, principale force kurde syrienne) ont repris les positions dont l'EI s'était emparé», a précisé l'OSDH.

«Ils ont fait exploser un lycée, dernier endroit où les jihadistes s'étaient retranchés» avec leurs otages, a précisé l'organisation qui s'appuie sur un large réseau de militants.

Le journaliste et militant Roudi Mohammad Amine a confirmé que «les YPG ont repris toute la ville». «Les forces kurdes ont fait exploser des mines posées autour du lycée avant d'y pénétrer» et après s'être assurées qu'il n'y avait plus de civils dans le bâtiment, a-t-il dit à l'AFP via internet.

«L'EI a réalisé son objectif»

Selon l'OSDH, les YPG ratissent la ville à la recherche de jihadistes qui se seraient cachés après leur retraite.

«On ne peut pas parler de défaite au vrai sens du terme dans la mesure où l'EI a réussi à exécuter son plan à Kobané, qui consistait à y commettre un massacre. Il a été chassé de la ville mais après avoir perpétré un horrible massacre», selon le directeur de l'OSDH, Rami Abdel Rahmane.

Au moins 174 civils ont été tués depuis jeudi, selon l'OSDH, certains exécutés chez eux.

L'OSDH a estimé qu'il s'agissait de l'un des «pires massacres» de l'EI en Syrie après la mort de «120 civils exécutés dans leurs maisons», de 18 autres abattus à courte distance et de 26 habitants d'un village proche de Kobané au début de l'assaut.

Le bilan des civils tués risque de s'alourdir car les habitants continuent à trouver des cadavres dans les maisons et les rues, selon M. Abdel Rahmane.

«Les jihadistes ne veulent pas contrôler la ville, ils viennent juste pour tuer le plus grand nombre de civils de la pire manière», a affirmé un militant, Mostafa Ali.

L'EI avait subi en janvier à Kobané son premier revers depuis le début de son expansion en 2013 en Syrie, pays ravagé par la guerre civile depuis plus de quatre ans. Il en avait été chassé par les YPG, aidées des frappes de la coalition internationale dirigée par les Etats-Unis, après quatre mois de combats sanglants.

La nouvelle attaque inattendue à Kobané avait été expliquée par des analystes comme une «vengeance» et une «opération de diversion» de la part des jihadistes qui ont subi une série de défaites dernièrement face aux forces kurdes dans le nord de la Syrie. Ces dernières se trouvent en effet à seulement 56 km au nord de Raqa, principal fief de l'EI en Syrie.

Kurdes et armée contre l'EI

Dans le nord-est et le sud de la Syrie, les forces du régime de Bachar al-Assad, qui enregistrent une série de revers depuis trois mois, livraient combat dans deux capitales provinciales, après en avoir perdu celles de Raqa (nord) et Idleb (nord-ouest). A Hassaké, chef-lieu de la province éponyme frontalière de la Turquie et de l'Irak, les forces kurdes ont rejoint les forces du régime pour repousser les jihadistes, qui y sont entrés jeudi en prenant le contrôle de deux quartiers.

L'offensive jihadiste a poussé 60.000 habitants de Hassaké à fuir leur foyer, selon l'ONU. Le régime partage le contrôle de la ville avec les forces kurdes.

Dans la ville méridionale de Deraa, berceau de la révolte de mars 2011 contre le régime Assad, les combats se poursuivaient entre soldats et rebelles qui tentent de prendre la totalité de la cité.

Depuis l'assaut rebelle jeudi, 90 personnes ont péri, dont 60 insurgés parmi lesquels des combattants du Front Al-Nosra, la branche syrienne d'Al-Qaïda, selon l'OSDH.

La Syrie est ravagée par un conflit complexe impliquant régime, rebelles, Kurdes et jihadistes qui tentent de s'arroger des pans de territoire. Plus de 230.000 personnes y ont péri depuis 2011, selon l'OSDH.

Le dernier acte, le plus difficile, commence à Vienne

Nucléaire Iranien. Les chefs de la diplomatie américain John Kerry et iranien Mohammad Javad Zarif ont donné samedi matin à Vienne le coup d'envoi des dernières négociations sur le nucléaire iranien, mais ont admis que beaucoup restait à faire pour arracher un accord historique dans les jours qui viennent. «Nous avons beaucoup de travail à faire» a déclaré M. Kerry avant le début de la rencontre, ajoutant: «Je pense que tout le monde voudrait voir un accord mais nous devons résoudre des questions difficiles». «Nous devons travailler très dur pour faire des progrès», a renchéri M. Zarif, ajoutant que les négociateurs étaient «déterminés» à faire «tous les efforts possibles». Les deux hommes s'étaient retrouvés peu avant dans le palace viennois qui abrite les négociations. Soustrait à la vue des caméras, M. Kerry, qui marche avec des béquilles en raison d'un fémur fracturé, est arrivé par une porte arrière.

Le responsable américain, 71 ans, s'était brisé la jambe lors d'une chute de vélo fin mai alors qu'il était venu en Suisse pour discuter avec M. Zarif. La négociation sur ce dossier, l'un des plus épineux des relations internationales depuis le début des années 2000, est censée s'achever le 30 juin, mais la plupart des négociateurs s'accordent à dire que les discussions pourraient être prolongées de quelques jours, en raison de points de blocage persistants sur des points clés.

Les chefs de la diplomatie des autres puissances du P5+1 (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Russie, Chine et Allemagne) sont attendus ce week-end ou dans les jours qui viennent pour tenter de mettre un terme à 20 mois d'un épuisant marathon diplomatique, de Genève à Vienne en passant par New York et Lausanne. La dirigeante de la diplomatie européenne, Federica Mogherini, arrivera dimanche dans la capitale autrichienne, a confirmé son bureau.

Les discussions vont se poursuivre pendant plusieurs jours, même si les ministres ne resteront pas forcément sur place en continu. «On va avoir des jours et des nuits tendus et compliqués. Il va falloir beaucoup de calme et de sang froid», prévoit une source diplomatique occidentale.

«Le plus dur pour la fin»

Car le règlement des points cruciaux du dossier «reste extrêmement problématique», selon cette source, pour qui des «désaccords importants» subsistent sur les sujets majeurs, même si «des progrès» ont pu être réalisés par ailleurs. «Transparence, inspections, levée des sanctions, possible dimension militaire (du programme nucléaire iranien) : les sujets les plus difficiles sont à régler dans les jours qui viennent», a déclaré cette source, pour qui la conclusion finale est «maintenant une question de choix politiques». Vendredi, l'un des principaux négociateurs iraniens, Abbas Aragchi, avait également fait état de «certains problèmes majeurs» dans les négociations. «Dans l'ensemble, le travail se fait difficilement et lentement», a dit M. Araghchi, même s'il a fait part de «progrès» sans détailler. Depuis plusieurs mois, les principales divergences entre les deux parties portent sur le calendrier concernant la levée des sanctions internationales, que Téhéran voudrait voir abandonnées dès la conclusion d'un accord, sur l'inspection des sites militaires, que l'Iran refuse, ou encore sur les clarifications exigées par les grandes puissances sur la «Possible dimension militaire» (PMD) du programme nucléaire iranien. La communauté internationale veut obtenir de strictes garanties sur le fait que le programme nucléaire iranien soit purement à vocation civile et que Téhéran ne cherchera pas à se doter de l'arme atomique, en échange d'une levée progressive des sanctions mises en place depuis dix ans et qui asphyxient l'économie du pays. Téhéran et les grandes puissances, qui ont discuté vainement pendant des années, sont engagés depuis septembre 2013 dans d'intenses négociations pour parvenir à un accord qui consacrerait un rapprochement entre les Etats-Unis et l'Iran, brouillés depuis 35 ans, et le retour sur la scène internationale de la République islamique chiite, dont l'influence effraye les puissances sunnites de la région et Israël.



Sadi Djouder



Rochers escarpés / Nouvelle sollicitation
Auxiliaire / Iridium / Circulaire
Désire / Sans voix / Edile
Avarié / Bride / Cri de douleur
Liaison / Fleuve français
Passerelle / Fuse dans l'arène
Avenue / Traverser
Poisson / Regrouper / Personnel
Repas liturgique / Abattu
Englouti / Impulsion
Evénement notoire / Ecrase
Nourrice / Opérera / Démonstratif
Capitalisa / Port grec / Vocable
Rien / Grand-mère
Petit fagot / Partie
Est capable / Diriger / Dépôt
argent / Explosas
Fruit / Correction / Mois
Courber / Morceaux
Perpétuité / Exténués
Menotte / Râper / Parier
Accepte / Contrarié
Radon / Souquer
Provoquer / Equiper / Soustraire
Eclater / Pagayas / Craque
Doter / île de l'Atlantique
Tondue / Sous-sols / Broyée
Moquette / Capitale de l'an mille
Tenaille / Habitants / Minuscule
Possessif / Douceur / Coupe
Tourner / Office religieux
Destitue / Mois
Ville de l'Ouest / Nigaud
Océan / Monsieur / Torse
Enchanter / Mélangeas
Coiffure / Ile d'Estonie
Loupés / Cachées / Magicienne
Crème ancienne / Rouquine
Porcherie / Néglige
Unité de force / Malicieux
Etablir à l'avance / Qui choisit
Pendoir / Observe / A côté de
Défalquée / Décore
Répand / Traduit en justice
Orifice / Oublie / Bloque
Sudiste / Embarcation à fond plat
Chemin / Astuce / Mesurés
Roche / Arbres
Article arabe / Dirigeant / Versant ombragé
Plumes / Paresseux / Rochers
Aurochs / Copain
Personnel / Dieu grec / Période
Artère / Général américain
Perlot / Démonstratif
Allongé / Règlements généraux
Machin / Religieux musulman
Anneau / Invente / Cache
Elaborée / Modération

Solution MFG N° 648

Les miracles scientifiques du Coran

Dieu a envoyé Son dernier prophète (Mohammed qsssl) avec plusieurs miracles et signes prouvant qu'il est un véritable prophète envoyé par Dieu. De la même façon, Dieu a fortifié Sa dernière révélation, le Coran, avec de nombreux miracles qui prouvent que ce Coran est la parole de Dieu, révélée par Lui, et qu'il n'a pas été rédigé par des hommes.

Le texte qui suit comprend les commentaires de quelques savants1 sur les miracles scientifiques du Coran. Tous ces commentaires sont tirés de la cassette vidéo intitulée *This is the Truth* [Ceci est la vérité].



Des savants commentent

1) Le docteur T. V. N. Persaud est professeur d'anatomie, de pédiatrie, et d'obstétrique-gynécologie et des sciences de la reproduction à l'université du Manitoba à Winnipeg, Manitoba, Canada. Il y a été le président du Département d'anatomie pendant 16 ans. Il est très reconnu dans son domaine. Il est l'auteur ou l'éditeur de 22 manuels et il a publié plus de 181 articles scientifiques. En 1991, il a reçu le prix le plus distingué attribué dans le domaine de l'anatomie au Canada, le J.C.B., Grand Prix de l'Association canadienne des anatomistes. Lorsqu'on l'interrogea sur les miracles scientifiques du Coran, qu'il a étudiés, il déclara ce qui suit:

"D'après ce qu'on m'a dit, Mohammed était un homme très ordinaire. Il ne savait pas lire et ne savait pas écrire; c'était un illettré. Et nous parlons d'un homme qui a vécu il y a plus de douze [en fait plutôt quatorze] siècles. Alors vous avez quelqu'un d'illettré qui fait, à propos des sciences naturelles, de profondes déclarations qui sont étonnament exactes. Et personnellement, je ne vois pas comment cela pourrait relever du simple hasard. Il y a trop d'exactitudes et, comme le docteur Moore, je n'ai pas de difficulté à accepter l'idée que c'est une inspiration divine, ou une révélation, qui l'a amené à faire ces déclarations

Le professeur Persaud a inclus quelques versets coraniques et hadiths du prophète Mohammed (QSSSL) dans certains de ses ouvrages. Il a également présenté ces versets et hadiths du prophète Mohammed (QSSSL) dans diverses conférences.

2) Le docteur Joe Leigh Simpson est président du Département d'obstétrique-gynécologie, professeur d'obstétrique-gynécologie, et professeur de génétique humaine et moléculaire au Baylor College of Medicine, à Houston, Texas, États-Unis. Auparavant, il était professeur d'obstétrique-gynécologie et président du Département d'obstétrique-gynécologie à l'Université du Tennessee à Memphis, Tennessee, États-Unis. Il a aussi été président de la Société américaine de Fertilité. Il a reçu plusieurs prix, dont, en 1992, le prix de la reconnaissance du public décerné par l'Association des professeurs d'obstétrique-gynécologie. Le professeur Simpson a étudié les deux hadiths suivants du prophète Mohammed (QSSSL) :

{Dans chacun d'entre vous, tous les éléments de votre création sont rassemblés dans l'utérus de votre mère en l'espace de quarante jours...}2

{Si l'embryon dépasse le stade de quarante-deux jours, Dieu lui envoie un ange qui le façonne et crée son ouïe, sa vue, sa peau, sa chair et ses os...}3

Il a beaucoup étudié ces deux paroles du prophète Mohammed (QSSSL) ; il a remarqué qu'en effet, les quarante premiers jours constituent un stade que l'on peut clairement distinguer des autres stades dans la genèse de l'embryon. Il a été particulièrement impressionné par la parfaite exactitude de ces paroles du prophète Mohammed (QSSSL) . Et, au cours d'une conférence, il a émis l'opinion suivante:

"Donc les deux hadiths (paroles du prophète Mohammed (QSSSL)) que nous avons retenus nous fournissent un calendrier très précis du développement embryologique général durant les quarante premiers jours. Comme les autres conférenciers en ont fait la remarque à plusieurs reprises, ce matin, ces hadiths n'ont pu être révélés sur la base des connaissances scientifiques qui étaient disponibles à l'époque où ils ont été écrits... Il s'ensuit, je crois, que non seulement il n'y a aucun conflit entre la génétique et la religion, mais qu'en fait, la religion peut guider la science en apportant des révélations aux approches scientifiques traditionnelles. Et il y a, dans le Coran, des déclarations dont le caractère véridique a été démontré des siècles plus tard, ce qui prouve que les connaissances scientifiques que l'on retrouve dans le Coran proviennent de Dieu.".

3) Le docteur E. Marshall Johnson est professeur émérite d'anatomie et de biologie liée au développement à l'université Thomas Jefferson à Philadelphie, Pennsylvanie, États-Unis. Il y a été, pendant 22 ans, professeur d'anatomie, président du Département d'anatomie, et directeur de l'Institut Daniel Baugh. Il a également été président de la Société de Tératologie. Il est l'auteur de plus de 200 publications. En 1981, au cours de la Septième Conférence Médicale à Dammam, en Arabie Saoudite, le professeur Johnson déclara, lors de son exposé sur son travail de recherche:

"Résumé: le Coran décrit non seulement le développement externe, mais met aussi l'accent sur les stades internes, les stades à l'intérieur de l'embryon, c'est-à-dire les stades de sa création et de son développement, et il met l'accent sur des faits importants reconnus par la science contemporaine

Il a dit également: " En tant que scientifique, je ne m'occupe que de choses que je peux clairement voir. Je suis capable de comprendre l'embryologie et la biologie liée au développement. Je suis capable de comprendre les mots du Coran qui me sont traduits. Comme l'exemple que j'ai donné tout à l'heure, si je vivais à cette époque-là, tout en sachant ce que je sais aujourd'hui, et que je voulais décrire les choses, je serais incapable de les décrire de la façon dont elles ont été décrites. Je ne vois pas comment on pourrait réfuter l'idée voulant que cet individu, Mohammed, a dû prendre ses informations quelque part. Donc je ne vois rien, ici, qui vienne contredire le concept selon lequel ses paroles ont été prononcées sous l'influence d'une intervention divine."4

A suivre...

Hadith...

■ Le Messager d'Allah (paix et benediction de Dieu sur lui) a dit : « Celui dont les œuvres ne sont pas complètes ne pourra pas faire appel à la noblesse de sa famille pour les compléter. » Rapporté par Mouslim.

■ Le Messager d'Allah (paix et benediction de Dieu sur lui) a dit : « Allah ne regarde pas votre aspect, mais il regarde ce que renferme votre cœur et ce que vous accomplissez. » Rapporté par Mouslim.

■ Le Messager d'Allah (paix et benediction de Dieu sur lui) a dit : « Souhaitez-vous savoir qui d'entre vous est le meilleur et qui est le pire ? Le meilleur d'entre vous est celui en qui nous espérons le bien et de qui nous ne redoutons pas le mal et le pire d'entre vous est celui en qui nous n'espérons pas le bien et de qui nous redoutons le mal. » Rapporté par Tirmidhy et authentifié par Albâny.

■ Le Messager d'Allah (paix et benediction de Dieu sur lui) a dit : « Il y a des gens qui ouvrent les portes du bien et ferment l'accès au mal, et il y en a qui ouvrent les portes du mal et ferment l'accès au bien. Bonheur à celui à qui Allah donna les clefs des portes du bien et malheur à celui à qui il donna les clefs des portes du mal. » Rapporté par Ibn Mâjah et considéré comme bon par Albâny.

■ Le Messager d'Allah (paix et benediction de Dieu sur lui) a dit : « Allah aime, lorsqu'une personne effectue une chose, qu'elle le fasse avec soin. » Rapporté par 'Alâ' et considéré comme bon par Albâny.

Croyances de base en Islam

Suite de la page 9

Le mot arabe Allah signifie "Dieu" (le seul et unique Dieu véritable qui a créé tout l'univers). Ce mot, Allah, est un nom pour désigner Dieu qui est utilisé par les arabophones, qu'ils soient Arabes musulmans ou Arabes chrétiens.

Ce mot ne peut être utilisé pour désigner qui que ce soit ou quoi que ce soit d'autre que le seul Dieu véritable.

Le mot arabe Allah est mentionné plus de 2150 fois dans le Coran.

En araméen, une langue qui est proche parente de l'arabe et que Jésus parlait,4 Dieu est également appelé Allah.

2) Croyance aux anges

Les musulmans croient à l'existence des anges et croient qu'ils sont d'honorables créatures. Les anges n'adorent que Dieu, Lui obéissent, et n'agissent que sur Ses ordres.

Parmi les anges, mentionnons Gabriel, qui a descendu le Coran à Mohammed.

3) Croyance dans les livres révélés de Dieu

Les musulmans croient que Dieu a révélé des livres à Ses messagers afin qu'ils servent de preuves et de guides à l'humanité. Parmi ces livres, le Coran que Dieu a révélé au prophète Mohammed, mais aussi les feuillets d'Abraham, le Pentateuque, appelé Tawrat, les écrits de Salomon et/ou David (appelé Zabur) et l'Injil (l'Évangile). Dieu a assuré la protection du Coran contre toute altération. Dieu a dit :

En vérité, c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien.

(Coran, 15:9)

4) Croyance aux prophètes et aux messagers de Dieu

Les musulmans croient aux prophètes et aux messagers de Dieu, en commençant par Adam, et ensuite Noé, Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, Moïse et Jésus (que la paix soit sur eux). Mais le dernier message que Dieu a envoyé à l'homme, et qui était une reconfirmation du message éternel, fut révélé au prophète Mohammed. Les musulmans croient que Mohammed est le dernier prophète à avoir été envoyé par Dieu, comme Dieu le dit:

Mohammed n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le messager de Dieu et le dernier des prophètes...

(Coran, 33:40)

Les musulmans croient que tous les prophètes et messagers étaient des être humains créés par Dieu et qu'ils n'avaient aucune des qualités divines de Dieu.

5) Croyance au Jour du Jugement

Les musulmans croient au Jour du Jugement (ou Jour de la Résurrection) où tous les gens seront ressuscités afin d'être jugés par Dieu en fonction de leurs croyances et de leurs actions.

6) Croyance au Al-Qadar

Les musulmans croient au Al-Qadar, qui est la prédestination divine ; mais cette croyance en la prédestination divine ne signifie pas que les êtres humains n'ont pas de libre arbitre. Les musulmans croient plutôt que Dieu a donné aux êtres humains un libre arbitre, ce qui signifie qu'ils peuvent choisir entre le bien et le mal et qu'ils sont responsables de leurs choix.

La croyance en la prédestination divine inclut la croyance en quatre choses :

1) Dieu sait tout. Il sait ce qui a eu lieu dans le passé et Il sait ce qui arrivera dans le futur.

2) Dieu a consigné par écrit tout ce qui a eu lieu dans le passé et tout ce qui arrivera dans le futur.

3) Tout ce que Dieu décide arrive, et tout ce qu'Il refuse n'arrive pas.

4) Dieu est le Créateur de toute chose.

Saha ftourkoum.

Le jeûneur

CUISINE

Pizza turque

Ingrédients :

- Pour la pâte
- 300 gr de farine
- 60 ml d'huile
- 125 ml de lait
- 1 oeuf
- 1 cuillère a café de sel
- 1 cuillère a café de sucre
- 1 cuillère a soupe rase de levure boulangère instantanée
- Pour la farce
- 250 gr de viande hachée
- 3 tomates fraîches (peau enlevé, épépinées et couplées en petits cubes)
- 2 oignons finement coupés
- un 1/2 poivron vert coupé en petits cubes
- 1 bonne cuillère a soupe de concentré de tomate
- sel
- poivre
- une 1/2 cuillère a café de cumin
- 100 ml d'eau

Préparation du poulet a la Préparer la pâte :

- Faite tiédir le lait avec l'huile, retirer du feu et ajouter la levure et le sucre.
- Mélanger et laisser reposer 10 minutes.
- Incorporer l'oeuf, le sel, et très bien mélanger avec une fourchette.
- Rajouter la farine tout en mélangeant avec la main pour ramasser la pâte.
- Pétrir pendant 10 minutes.
- Faites 12 boulettes avec votre pâte, couvrir et laisser doubler le volume.
- Entre temps préparer la farce
- Faire rissoler l'oignon dans de l'huile pendant 5 minutes sur feu doux.
- Rajouter la viande hachée, et continuer a rissoler jusqu'à ce que la viande change de couleur.
- Incorporer les deux tomates, l'ail, sel, poivre, cumin et mélanger.
- Ajouter l'eau et le poivron vert.
- Laisser cuire sur feu doux pendant 10 minutes (la sauce ne doit pas être trop sèche).
- Étaler chaque boule a une épaisseur de 1 mm (elle doit être très fine) en lui donnant la forme ovale.
- Transférer dans un plateau fariné, et garnir de farce.
- Faire cuire au four a 180 degrés pendant 10 a 15 minutes.





Ingrédient :

- 5 jeunes tiges de céleri branche
- 1/2 botte de persil plat
- 1/2 botte de coriandre
- 1 oignon
- 1 boîte de 140 g de concentré de tomates
- 1 boîte de 400 g de pulpe de tomates
- 1 brique de 400 g de coulis de tomates
- 100 g de farine
- 2 cuillères à soupe d'huile d'olive
- 2 cuillères à soupe d'huile de tournesol
- 150 g de pois chiche (mis à tremper la veille)
- 150 g de lentilles
- 150 g de vermicelles
- 150 g de pâtes à potage "langue d'oiseau"
- 1 dose de safran
- 1 cube de bouillon de boeuf
- 1 cuillère à soupe de gingembre en poudre
- sel
- poivre

Les étapes :

- Hacher les branches de céleri, le persil et la coriandre à la moulinette. Mettre dans une grande marmite. Ajouter les huiles, l'oignon entier, le safran, le gigembre, le bouillon cube, le sel et le poivre. Mettre de l'eau à couvert et porter à ébullition.
- 2Ajouter le concentré de tomates, la boîte de pulpe de tomates et la brique de coulis de tomates. Ajouter 2,5 l d'eau et laisser cuire à feu doux et à couvert 20 minutes.
- 3Délayer la farine dans un peu d'eau, ajouter un peu de bouillon prélevé dans la marmite. Mélanger bien. Ajouter à la soupe en remuant énergiquement pour éviter les grumeaux. Laisser cuire 15 minutes.
- Pour finir
- Ajouter les pois chiche, les lentilles, les vermicelles et les pâtes à potage. Laisser cuire à feu doux en remuant de temps en temps, environ 30 minutes. Retirer l'oignon et déguster.

Boukala du jour :

Allah ya rabi bkatli 3la elmout sa3a , Wasfar louni krib n3oud lelka3a , Netlab3la allah tetbedel assa3a , Ou nerj3ou khir melli kouna ana ou ledjma3a .

Salade aux poivrons grillés

Ingrédients :

- 2 poivrons verts
- 1 poivron jaune
- 1 poivron rouge
- quelques olives noires
- 1 oeuf dur
- sel
- poivre
- jus d'un gros citron
- 4 cuillères a soupe d'huile d'olive

Les étapes :

- Faites griller les poivron au four, et les mettre dans un sac en plastique.
- Enlevez leurs peau et les épépiner.
- Coupez ces derniers en lamelles.
- Préparez la vinaigrettes en mélangeant le sel, le poivre, le jus de citron et l'huile d'olive.
- Présentez dans un plat a servir selon votre goût.
- Décorez avec les olives et l'oeuf dur râper.

Basboussa libanaise au yaourt



Ingrédients :

- Pour la pâte
- 1 verre et demi de semoule moyenne
- 1/2 verre de noix de coco en poudre
- 1/2 verre de sucre
- 1 verre de yaourt naturel ou yaourt goût vanille
- 1 verre de beurre fondu (j'ai utilise l'huile de tourne sole)
- 1 œuf
- 1 sachet de levure chimique
- 1 cuillère a café de vanille
- Pour le sirop
- 3 verres d'eau
- 2 verres de sucre
- 2 cuillères a soupe de jus de citron
- 1/2 cuillère a café de vanille

Préparation :

- Battre le yaourt, le sucre et l'œuf pendant 2 minutes au batteur électrique a la vitesse maximale.
- Ajouter le beurre, la levure, la vanille, la noix de coco, la semoule.
- Continuer a battre a la vitesse minimale une minute supplémentaire.
- Verser dans le moule beurré, et faites cuire au four préchauffé a 180 degrés pendant 25 a 30 minutes.
- Vérifier la cuisson a avec la pointe de couteau qui doit ressortir sèche.
- Entre temps préparer le sirop
- Dans une casserole, mettre l'eau, le sucre, le jus de citron et laisser cuire 20 minutes.
- Jusqu'à épaississement (pas trop épais), ensuite le parfumer en ajoutant la vanille.
- A la sortie de la basboussa du four, l'arroser avec la moitié de la quantité du sirop tiède.
- Laisser absorber 10 minutes, ensuite l'arroser de nouveau avec le reste du sirop
- Remettre la basboussa au four éteint, attention au four éteint.
- Laisser 15 minutes pour que le sirop soit totalement absorbé par la basboussa.
- Retirer du four et laisser refroidir complètement
- De préférence laisser absorbe 5 a 6 heures avant de la couper pour qu'elle ne s'émiette pas.
- Couper la basboussa des carrées ou des losanges selon votre goût.

RAMADAN MUBARAK

Pleins feux sur le festival «Ma Ville s'illumine» à Béjaïa

Évènement. *Le reporter de La Cité a rencontré les principales animatrices du festival de la lumière à Béjaïa, Yasmine Atmani, responsable d'ATM Communication, et Nesrine Benhadj, représentante d'Evenko, Quebec, avec lesquelles les questions relatives à l'organisation de cette manifestation culturelle ont été abordées. Entretien.*

La Cité : Depuis quand « ATM Communication » existe, et quel est son objet ?

Yasmine Atmani : « ATM communication est une boite spécialisée dans l'événementiel.
Elle a été créée il y a environs dix-huit mois, et organise ou participe à l'organisation d'un certain nombre d'événements culturels et artistiques, tel Backschool Charity qui a eu lieu au Théâtre de Béjaia il y a trois mois de cela ».

Comment vous est venue l'idée d'organiser ce premier festival de la lumière, et pourquoi avoir choisi Béjaia ?

Yasmine Atmani : « D'abord, il faut dire que dans notre équipe, nous sommes majoritairement originaires de Béjaia.
Quoi de plus normal donc, de commencer par notre ville ? De plus Béjaia, Bougie, est la ville de la lumière.
Le concept lui va très bien, en cette année internationale de la lumière, et notre partenaire canadien travaille beaucoup sur ce concept.
Mais il y a aussi autre chose : ce festival est un véritable défi.
Au début, il nous a été suggéré d'organiser ce festival à Alger, parce qu'à Béjaia, selon certains dires, 'il ne se passe pas grand-chose.
Et ce festival ne va pas réussir dans cette ville'. A Alger, on entend parfois dire que Béjaia est devenu un cimetière pour les artistes. Pour preuve, on cite l'exemple de 'Garage Band' qui n'a pas pu réussir à Béjaia, alors qu'ailleurs, il cartonne. Ce serait également le cas pour plusieurs autres artistes.
Mais, justement, c'est ce défi que nous souhaitons relever, et montrer que Béjaia est une région d'art et de culture.
La preuve, regardez le succès qu'a eu le « Holi Festival of Colors » qui a été organisé ici à Béjaia, sur la plage de Saket. Son succès a été reconnu dans tout le pays. »

Vous avez eu des demandes venues d'ailleurs pour participer à ce festival ?

Yasmine Atmani : « Des gens nous ont contactés de partout. Et il y en a qui sont venus spécialement pour acheter les billets. D'Alger, Oran, Djidjel, Sétif,... Ce festival promet d'être un véritable succès avant même qu'il ne démarre. »

Combien de billets avez-vous vendus jusqu'à présent ?

Yasmine Atmani : « Tous les billets prévus, c'est-à-dire un millier ont été vendus, pratiquement dès l'ouverture du guichet. Il y a eu un monde fou devant notre magasin, et la route a été bloquée par la foule. Il y a donc un véritable intérêt pour ce festival, et Bougie, comme d'autres villes encore, montre qu'il y a un véritable besoin d'expression culturelle et artistique. C'est quand même anormal que cette ville n'ait pas de saison estivale proprement dite, sur le plan des événements de ce genre. Nous en prévoyons d'autres encore plus importants. Mais pour le moment, nous nous concentrons sur ce premier festival de la lumière pour dire aux mauvaises langues que Béjaia brille de mille feux couleurs et lumières. »

Comment va se passer la soirée ?

Yasmine Atmani : « Nous avons prévu de la musique, de la danse, et plein d'autres activités en relation avec la lumière. Mais nous avons choisis de ne pas trop surcharger le programme afin que l'atmosphère reste festive et que les gens se rencontrent et partagent un grand moment de fête en toute convivialité. Nous n'avons pas beaucoup communiqué sur le programme parce que nous avons voulu que le public le découvre au fur et à mesure. Il y aura donc plein de surprises durant cette soirée. »

Qui sont vos partenaires dans cette organisation ?

Yasmine Atmani : « Il y a bien sûr, et en premier lieu, l'Entreprise Portuaire de Béjaia (EPB), puisque l'événement sera organisé sur La Brise de Mer, face au port pétrolier. Ensuite, il y a l'entreprise Tchin-lait Candia, qui nous a immédiatement confirmé sa participation et nous a encouragés sur cette voie. Cevital aussi est de la partie, ainsi que l'imprimerie Baiteche, la boite de communication DS Design, etc. Tous ces gens veulent participer à la mise en valeur de la culture Bougiote, qui est celle de la lumière et de la bonne humeur. Il ne faut pas oublier que le concept a aussi été développé avec nos partenaires canadiens qui ont tenu à être parmi nous, mais pas seulement pour ce festival. Nous allons travailler ensemble sur d'autres projets qui sont en phase d'élaboration actuellement. »

Quelle est ce partenaire canadien ?

Nesrine Benhadj : « Evenko est une entreprise de communication du Quebec. Nous travaillons beaucoup sur le concept de la lumière. A Montréal, ce festival dure onze jours, pour permettre à un maximum de personnes d'en profiter. Ici, à Bougie nous avons réduit le programme à une seule soirée.
Mais c'est déjà très bien de commencer ainsi. Il faut du temps pour que ce concept se mette en place, et nous espérons qu'il y aura plein d'autres événements, ici et dans d'autres villes d'Algérie ou nous pourrons participer et apporter notre collaboration. Beaucoup d'entre nous sommes originaires d'Algérie, également. »

Tout est prêt alors pour le lancement du festival ?

Nesrine Benhadj : « La logistique est en train de se mettre en place, et tout sera prêt comme prévu. Nous nous attendons en fait, à recevoir plus de personnes que prévu. Mais l'essentiel c'est que l'atmosphère sera effectivement à la fête, et que tout le monde en profite. »

Entretien réalisé par Nabil Z.



Les RDV
des arts et de la culture

Chapiteau de l'hôtel Hilton (Pins-Maritimes, Alger)
Samedi 27 juin : Concert de Matt Houston.
Dimanche 27 juin : Concert de Lounis et Djaâfar Aït Menguellat.
Points de vente : Le desk de l'hôtel Hilton. Centre commercial de Bab Ezzouar. Prix : 1 000 DA.
Centre culturel Mustapha-Kateb (Place Audin, Alger)
Samedi 27 juin à 22h : Soirée poétique avec Bouzid Harzallah, Brahim Seddiki, Afaf Fennouh et Abdellali Mezgiche.

Palais de la Culture Moufdi-Zakaria (Kouba, Alger)
Jusqu'au 15 juillet : Exposition d'artisanat d'art et d'objets de décoration.
Vendredi 10 juillet : Spectacle Algérie, ma liberté du Ballet national.

Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (Alger)
Dimanche 5 juillet : Spectacle Algérie, ma liberté du Ballet national.

Maison de la culture de Guelma
Samedi 27 juin : Spectacle Algérie, ma liberté du Ballet national.

Institut culturel italien d'Alger (El Biar)
Durant le mois d'août : L'Institut ouvre une session de cours intensifs en langue italienne niveau A1.
Initiation tous les jours de 9h à 13h.
Inscriptions en cours.
Informations : 021 92 38 73

Agora de Riadh El-Feth (El-Madania, Alger)
Du 25 au 30 juin à 22h : 10e Festival culturel national de la chanson chaâbie.
Mercredi 1er juillet : Soirée chaâbi avec Mohamed Raoui et Kamel Boufroum. Animation : Hamid Achouri.
Complexe Culturel Abdelwahab-Salim au Théâtre de Plein Air (Chenoua, Tipasa)
Dimanche 28 juin : Concert de Lila Borsali.

Maison de la culture Ahmed-Aroua (Koléa, Tipasa)
Jusqu'au 1er juillet : Salon du livre.
Spectacles pour enfants.

Institut français d'Alger (Alger-Centre)
Jusqu'au 4 juillet : Exposition «Eaux de-là» d'Anne Saffore (sur les façades de l'Institut).

Galerie d'art Sirius (139, Bd Krim-Belkacem, TÉlemly, Alger)
Jusqu'au 30 juin : Exposition de peinture «Symphonie du désert» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

Galerie Baya du Palais de la culture Moufdi-Zakaria (Kouba, Alger)
Jusqu'au 27 juin : 5e Salon national de la photographie insolite.

Parking d'Ardis (Pins-Maritimes, Alger)
Jusqu'a la fin du mois de ramadhan : Cirque Amar, tous les jours à 22h et à 0h10.
Spectacle spécial dimanche et lundi à 0h10 (prix : 500 DA).

Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger (rue Larbi-Ben -M'hidi)
Jusqu'au 9 juillet : Exposition «La saga de la création de la Cinémathèque algérienne» à l'occasion du cinquantenaire de sa création.

Latifa Bouhenni, l'artiste de Souk El Ténine qui sort du lot

Jeune talent. Latifa Bouhenni est une jeune comédienne originaire de la commune de Souk El Tenine, sur le littoral-est de la wilaya de Bejaia, où la population se particularise par un attachement sans faille e à sa terre et à sa langue. D'où sa réputation d'être l'âme de la culture dans toute la région du Sahel. Souk El Tenine, ou Letnayen comme aiment l'appeler ses habitants, a enfanté plusieurs artistes. Le milieu culturel de cette autre belle ville de la côte-est de Bejaïa a aidé à l'émergence de plusieurs nouveaux, parmi lesquels Latifa Bouhenni, une étudiante en première année biologie à l'université de Bejaia. Latifa émerveille à chaque fois le nombreux public qui assiste à ses différentes représentations. Son attirance pour le théâtre l'a amenée à rejoindre l'association « Tamughli » pour l'art dramatique de la commune de Souk El Tenine et ce, depuis 2007. Une fois son Bac en poche, elle a rejoint l'association RAJ (rassemblement action jeunesse) de l'université de Bejaia.



Et l'heure des prix fut

Latifa a réalisé un parcours riche en consécrations. Son premier prix ? C'était en 2011 lorsqu'elle a été consacrée meilleure comédienne au concours de la DJS (direction de la jeunesse et des sports) de la wilaya de Bejaia, organisé au CSP (centre sportif de proximité) de Tichy. Trois ans après, soit en 2014, Latifa a frappé fort en remportant le prix de la meilleure comédienne au festival national du théâtre entre les résidences universitaires du pays, suivi de celui de meilleure comédienne au « festival national de la création jeune fille » pour son monologue *Jazairi fi Lgharba* organisé à Laghouat. L'année suivante, 2015 plus exactement, elle est élue meilleure comédienne au festival national du théâtre universitaire féminin, organisé à l'université de Bejaia. Où Latifa a participé avec un monologue intitulé *Wach Darte*. Lequel a, aussi, obtenu le prix du meilleur texte du ledit festival. Comme elle obtenu aussi la même année, le prix de la meilleure comédienne au festival national universitaire du théâtre d'expression amazigh où elle a participé avec son monologue « *Achou khamagh*. Latifa produit dans les deux langues algériennes, le Tamazight et le parler algérien (Dardja ou, comme l'appellent certains, le Maghébin), ce qui lui offre la possibilité de toucher toutes les franges de la société algérienne.

Un petit coup de pouce et Latifa ira loin !

Latifa nous a surpris par sa grande énergie et son dynamisme, sans cesser de nous répéter que son objectif est de faire du théâtre professionnel. Elle mérite d'aller le plus loin possible dans sa carrière, et son palmarès dans le théâtre amateur plaide pour la concrétisation d'un tel rêve. Elle a juste besoin d'un coup de pouce des professionnels du théâtre en Algérie pour faire de la fille de Souk El Tenine une véritable star des planches et ,pourquoi pas de la télévision et du cinéma… Son souhait le plus cher est, il faut le dire, de pouvoir travailler et produire avec les meilleurs comédiens du pays à l'instar de Bahia Rachedi, Hadj Lakhdar, Aziz Guerda, Bakhta, Razika Rerhane et tant d'autres célébrités nationales en la matière. Bonne chance, Latifa !

Hafit Zaouche

La 7ème édition du théâtre de montagne en l'honneur de Krikeche

Hommage. La 7ème édition du théâtre de montagne qu'organise l'association culturelle « Tamkadbout » de la localité de Ouadhias, a débuté hier soir, dédiée cette année à l'un des monuments de l'animation humoristique, Krikeche qui, à 81 ans, est un repère de la comédie algérienne.
Cette manifestation culturelle qui vient faire sortir cette localité de montagne de sa léthargie en ces douces soirées d'été s'étalera jusqu'au 5 juillet prochain, et connaitra la participation de pas moins de 10 troupes théâtrales locales et d'autres venues des wilayas de Bouira et d'Oran. En effet, la soirée d'hier a été marquée par l'ouverture officielle de cette manifestation qui a été suivie par un spectacle de chant et de danse folklorique de l'association « Tamkadbout », suivie de la projection d'un film-documentaire sur la vie et le parcours de l'artiste Krikeche et une présentation de la pièce théâtrale «hors concours» par la troupe du théâtre régional Kateb Yacine.
Au programme de la soirée d'aujourd'hui, les amateurs du quatrième art auront à découvrir l'opérette intitulée *Houska,* produite par l'association « Igaouawen » de Larbâa Nath Irathen qui est une représentation de la légende berbère de *Tislit bu Anzar* ou la mariée du dieu de la pluie Anzar. Demain lundi sera présenté le spectacle *Tirezzafer* de l'association culturelle Itran Aït Lahcène d'Iloula Oumalou, qui sera suivi d'un autre spectacle intitulé *Yenna-i jeddi*, une production de la coopérative Machahou d'Iferhounène. La soirée de mardi sera, pour sa part, marquée par trois pièces théâtrales, la première intitulée *Timest* de l'association « Itran n Tkerbouzt », de la wilaya de Bouira. Cette dernière sera suivie par la pièce théâtrale *Muhend Ouchabane*, une adaptation de la pièce *Le Ressuscité* du célèbre dramaturge chinois Luxun, qui fut adaptée de manière remarquable et transformée par le célèbre dramaturge d'expression berbère, Mouhend Ouyehia, de l'association culturelle « Ibturen » de la localité de Larebaâ Nath Irathen. La troisième pièce qui sera présentée au public sera *Mesmar Djaha,* une production de la coopérative d'Iferhounène N'Djerdjer. Mercredi soir, le public appréciera deux pièces, la première intitulée *Amar N'Nefs* de l'association « Tagmat At Ouaneche » de la commune de Béni Zmenzer et la seconde intitulée *Muhend Ucaban Yecca Taxsayt* de l'association culturelle « Tigidit » de la commune de Larbâa Nath Irathen. D'autres soirées seront encore au menu de cette manifestation, avec des troupes théâtrales des associations « Iketaan Oukaouedj » et « Nuidya » de la wilaya d'Oran et de troupes locales à l'image de «Taderwicht» et «Muhend Ucaban Yecca Taxsayt» des deux associations « Tala » de Aïn Zaouïa et « Tigidit » de la Larbâa Nath Irathen avant qu'il ne sera procédé à la remise des prix aux lauréats de cette septième édition et d' une représentation de la pièce théâtrale «hors concours», une production du théâtre régional Kateb Yacine de Tizi Ouzou.

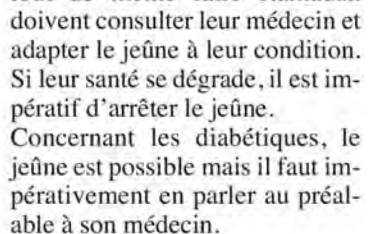
Dahbia B



Ramadan : jeûner en toute sécurité

Le Ramadan, neuvième mois du calendrier musulman, vient de débuter. Il est consacré au jeûne : les musulmans pratiquants ne sont pas autorisés à manger ni boire, même de l'eau, tant que le soleil brille. Quelques pistes nutritionnelles, pour passer un mois sans faiblir.

Le régime alimentaire adopté pendant le Ramadan est crucial. Appelés "suhur" et "iftar", les repas du Ramadan ont respectivement lieu avant le lever du soleil et à la nuit tombée.
Le suhur est important car il faut tenir toute la journée sans manger ni boire.
Il est donc conseillé de consommer des protéines (œufs, fromages, yaourts, noix,...) ainsi que des fibres (fruits, légumes, graines complètes), qui couperont la faim sur une longue période. Mais il faut écouter son corps et ne pas manger plus que de raison : le corps ne sera pas efficace après un énorme petit-déjeuner.
Le soir, de nombreux musulmans ne rompent pas le jeûne avec un gros banquet, mais un fruit, qui remet le taux de glycémie à la normale.
Il faut effectivement veiller à ne pas manger trop sucré. Pour couper la sensation de faim sans trop consommer de sucre, on privilégie dattes ou amandes et on évite les pâtisseries trop sucrées.
Trois dattes, un verre de jus de fruits ou de la soupe de légumes riche en minéraux sont de bonnes idées pour le repas du soir.
Enfin, pour rester en forme durant le jeûne, il est aussi recommandé d'éviter le soleil, rester dans des endroits frais et éviter de faire du sport.
Consommer des fruits le matin est une bonne idée car ils sont chargés d'eau, ce qui hydrate pour la journée.
Au coucher du soleil, attention à ne pas boire trop d'eau d'un coup.
On préfèrera boire progressivement et tout au long de la nuit si possible, afin de réhydrater son corps.
Avant de se lancer dans un jeûne, on consulte son médecin, en particulier pour les individus âgés en mauvaise santé, les femmes enceintes, ainsi que les enfants (avant la puberté).



Les personnes affaiblies voulant tout de même faire Ramadan doivent consulter leur médecin et adapter le jeûne à leur condition. Si leur santé se dégrade, il est impératif d'arrêter le jeûne.
Concernant les diabétiques, le jeûne est possible mais il faut impérativement en parler au préalable à son médecin.



Trois conseils pour rester en forme pendant le mois de jeûne

Les personnes voulant suivre le ramadan, qui démarre le 28 juin prochain, doivent suivre quelques recommandations pour jeûner sans danger pour leur santé.

1. On mange équilibré

Pendant le ramadan: évitez les boissons diurétiques comme le thé et le café. Mais prenez des petites gorgées car elle peut couper l'appétit. : le premier avant le lever du jour, le second à la rupture du jeûne et le troisième quelques heures après. Ces deux derniers ne doivent pas être trop copieux puisqu'ils seront suivis d'une nuit de sommeil. Evitez les aliments trop lourds qui perturberont l'organisme et privilégiez ceux composés de sucres lents comme les pâtes ou le riz et de sucre naturel comme les fruits. Pour le repas du matin, à prendre impérativement, misez sur les protéines avec des œufs et des yaourts.Pour accompagner les repas, vous n'avez besoin que d'eau , il est quand même possible de manger trois repas.



2. On dort régulièrement

Si l'alimentation peut s'avérer décalée, le sommeil aussi. Veiller tard pour manger en famille, se lever avant l'aube… Difficile de respecter les 7 à 9 heures de sommeil conseillées.
Le tout est de trouver le temps qui correspond à chaque organisme, sachant que les heures avant minuit sont les plus réparatrices.
Avant de se coucher, mieux vaut ne pas manger en trop grande quantité car une alimentation trop riche favorise les troubles du sommeil.
Si la journée de travail le permet, il est également conseillé de s'accorder une sieste de trente minutes maximum.
Dans tous les cas, il faut réduire au maximum les efforts physiques. Les sportifs doivent donc freiner sur leur habitude.

3. On fait attention aux contre-indications

Le ramadan 2014 se déroulant sur une grande partie du mois de juillet, il a de fortes chances que le soleil soit de la partie.
Or, qui dit soleil dit risque de déshydratation. Pour ne pas avoir soif trop rapidement et surtout s'affaiblir inutilement, mieux vaut rester dans des pièces intérieures ou du moins à l'ombre.
De même, s'il est possible de jeûner quelque temps sans mettre sa santé en danger, certaines personnes sont plus à risque.
Les femmes enceintes, les jeunes enfants, les seniors ou encore les personnes souffrant d'hypertension et de pathologies cardiaques peuvent être exemptés de jeûne.
En outre, les diabétiques ne doivent pas oublier d'adapter leur injection d'insuline en fonction de ce nouveau rythme de repas.

Cancer du sein : *le sucre augmenterait le risque*

La consommation de sucre augmenterait la densité mammaire et, conséquemment, le risque de cancer du sein.
Trois chercheuses de la Faculté de médecine viennent de découvrir une autre bonne raison pour réduire sa consommation de sucre. En effet, l'étude qu'elles ont menée auprès de 1555 femmes révèle l'existence d'un lien entre la consommation d'aliments et de boissons contenant du sucre ajouté et la densité mammaire, un facteur de risque du cancer du sein.
Les femmes devaient indiquer, à l'aide d'une liste de 161 éléments, la fréquence à laquelle elles avaient consommé divers produits au cours de l'année précédente.
"Nous avons considéré le sucre ajouté dans les aliments et les boissons, précise la professeure Diorio. Nos données ne tiennent pas compte des sucres naturellement présents dans les aliments comme les fruits et les légumes par exemple."
La densité mammaire a été établie à partir d'une mammographie de chaque participante. "Cette variable ne correspond pas directement à la fermeté du sein. C'est une mesure de l'abondance relative des glandes et des canaux dans le tissu mammaire", explique-t-elle.
L'article que les trois chercheuses publient dans le dernier numéro de BMC Public Health révèle une tendance générale: la densité mammaire augmenterait en fonction de la consommation de sucre.
Même si cette hausse est relativement faible – on parle de différences d'à peine trois points de pourcentage dans la densité mammaire entre les quarts inférieur et supérieur de consommation de sucre –, ils ont une portée certaine sur le risque de cancer du sein, estime Caroline Diorio.

Par Mohamed Ghriss (*)

8e partie

L'avènement de l'Islam au Maghreb

De la tradition maghrébine religieuse : Soufis, Walis et Zaouïas

Aussi loin que l'on puisse remonter dans l'histoire, cette terre algérienne conserve la mémoire d'une tradition mystique, issue de la tradition spirituelle du Coran et de la Sunna, qui s'ancre dans des temps immémoriaux.
En se référant à certaines études , dont celle précieuse de l'universitaire Abdelaziz Bouchaib « Aperçus sur la littérature maghrébine ancienne » (6), la culture arabo-maghrébine usant de l'idiome arabe a vraisemblablement commencé à se manifester , d'une manière générale, en Algérie au 2ème siècle de l'Hégire/8ème siècle, sous le règne des premiers kharidjites qui prennent comme capitales, tour à tour, Usaqâ dans les environs de Saïda, Timatlas, près de Ksar Al Boukhari dans l'Algérois, et enfin Qal'at Maghila Dalûl en Oranie.
Deux éminents théologiens s'imposent en cette période dans les questions juridiques: le premier disciple d'Iqrima, est un savant berbère selon Ibn Qilliqân, le second il est cité par Abû Al Arabi dans son ouvrage sur les différentes catégories de savants d'Afrique.
Mais il faut attendre l'émergence des premières wilayates ou royaumes indépendants notamment à Tihert et à Kairouan, pour voir les premières manifestations effectives du mouvement littéraire spécifique maghrébin.
Et à l'instar des oeuvres de jurisprudence musulmane et de commentaires du Coran, entre autres, qui se répandaient dans le Maghreb, une certaine littérature "soufie" allait également émerger parmi les couches populaires qui vouaient un grand respect et dévotion aux mystiques lettrés, ascètes (zouhäd), dévots (ubbâd) et autres croyants qui ont contribué à être les voix porteuses de l'esprit de l'Islam à travers l'ensemble du Maghreb.
Il faut dire que la propagation de l'idée de sainteté n'est pas propre à l'Islam uniquement, mais constituant une de plus universelles qui soient, sachant que depuis l'aube de l'humanité, saints et lieux saints des religions monothéistes du Christianisme, Judaïsme, Islam, religions des "Gens du Livre"(Ahl Al Kitab), - que relie souvent un lien subtil, - témoignent toutes de la continuité de la manifestation de l'Absolu.
C'est particulièrement au XIIe siècle, avec la naissance des deux dynasties berbères almoravide (1053- 11125) et almohade (1125-1185) au Maghreb central, que s'érige un modèle de fondation des premiers saints de l'Islam : celui du soufisme, aux disciples mystiques affluant ,au début, du Moyen Orient et principalement des écoles de Baghdâd, pour se répandre par la suite dans les campagnes et les villes , non sans s'être enquis d'un cachet populaire local spécifiquement maghrébin.
Parmi ces saints vénérés, ou « m'rabet » (dérivé de « mourabitoun » désignant les studieux puritains en retrait) les grands Maghrébins –andalous Abu Madyan, Ibn Arabi, Abu Ya'za, et tant d'autres, tous versés dans l'ascèse et le renoncement, préoccupés de métaphysique, ou menant une vie austère et marginale ; mais ils n'entrent pas moins, dans une part importante dans l'histoire de la culture populaire, et savante tout autant, du Maghreb , qui, à partir du XVe siècle connaîtra une floraison de confréries mystiques avec à leurs têtes des cheikhs investis d'une mission régulatrice de paix sociale et de quiétude spirituelle.
Ces « maîtres spirituels » étaient très écoutés, et faisaient souvent l'objet d'une grande vénération, au point d'être «sacralisés» parfois par les profanes, contrairement à ce que recommande justement la religion d'éviter (à l'origine «maitres spirituels» désignait plutôt les «guides spirituels» éclaireurs de la voie, mais au fil du temps les traditions populaires paysannes au Maghreb et le charlatanisme notamment, ont fini par en détourner le sens moral profond et répandre ,ainsi presque partout, le culte des saints sanctuaires, vénérés et adorés).
D'une manière générale, le saint se définit dans la tradition populaire musulmane comme le "wali", celui qui est totalement voué à l'adoration de Dieu et considéré, donc, "proche" de Sa Miséricorde. Parmi ces hommes, on compte des mystiques, qui passent pour les héritiers d'une tradition initiatique, transmettant, de maître à disciple, l'influx spirituel émanant du Prophète Mohammed (paix sur lui), modèle de la sainteté et de l'idéal de réalisation spirituelle.
Ces "Moutassawifine", aspirant, par leurs pensées et leurs actes, à l'excellence (ihsan), se sont constitués, au départ, en groupes qui sont très vite devenus, par la suite, des réseaux répandus à travers l'ensemble de l'Orient, l'Afrique et jusqu'en Andalousie...pour atteindre plus tard les contrées de l'Occident, dans un double mouvement venant d'Orient vers l'Occident, puis repartant d'Ouest en Est.
Vraisemblablement, ces quêtes et échanges spirituels d'hommes et de femmes, de toutes origines sociales et de toutes régions, auprès de maîtres vénérables, ne se sont affirmés sous le ciel maghrébin qu'à partir du début du XIIème siècle, mais qui pourraient être antérieurs à cette période.
Un bref coup d'œil historique montre que Bagdad est le lieu d'ou se répandra - donnant naissance à d'autres voies (touruq) à travers le monde -la première voie initiatique: «la tariqa Qadiriya» (XlIerne siècle), dont le saint éponyme est Abdelkader EI-Jilani. Par la suite, ce sera le Qotb Abdessalem Ibn Maschich du Rif marocain qui, en initiant Abou Hasan Al-Shadhuli, permettra le rayonnement vers le Maghreb cen¬tral et l'unification des branches orientale' et occidentale.
Plus tard, entre le XlVème et le XVème siècle, apparaîtra avec Abou Abdallah Mohammed Al Djazouli, la Tariqa "shaduliya-djazouliya» qui donnera naissance aux principales confréries actuelles. Citons, parmi celles qui se perpétuent en Algérie, les El –Qadiriya, El –Issawiya, El – Taybiya, El –Tidjania, El – Sanoussiya, El – Rahmaniya, El - Hibriya, El –Alawiya...C'est le nom de maraboutismme qui va finir par prévaloir dans l'usa¬ge commun pour désigner le culte des saints en référence à la dynastie des Mourabitoun (Almoravides) dont les premiers adeptes, résident dans des " ribats», s'adon¬naient avec ferveur – parallèlement aux exercices guerriers - à des exercices pieux.
La forme de ce terme au singulier, « murabet (m'rabet dans l'usage courant)», donnera en français marabout, appellation qui sera attribuée à tous les mystiques quelle que soit la forme que prendra l'expression de leur rapport au Divin. Cependant, le saint défini dans la tradition religieuse populaire comme le «wali», celui qui est proche de Dieu , est justement «Al-Wali» , ce "salih" (pieux), «saddiq» (sincè¬re), «arif bi- Allah» (celui qui connaît par Dieu).
II passe pour être doté d'une "baraka" (influx spirituel) qui sous-tend le monde des choses sensibles. Si le saint peut avoir reçu une instruction religieuse classique,à la fois gnostique et savante, il peut être aussi illettré (oummi). Les états de ces «hommes de Dieu» (Rijal Allah) peuvent se manifester très différemment. Leurs vertus (mana¬qib) et leur pouvoir extraordinaire se traduisent par des charismes (karamat) favorisés souvent par des visions.
L'opinion publique leur attribue généralement des prodiges, et des capacités de savoir ce qui se passe au loin, et, entre autres la faculté de prédire l'avenir, d'interpréter les songes, etc.
Thaumaturges, ils sont capables de guérir les malades par leurs prières et le contact des mains dans l'esprit des gens du peuple qui les considèrent proches de Dieu : ils sont supposés transmettre les demandes de faveurs. Grâce, offerte à quelques uns, connus, qui se sont rapprochés - par leurs prières, jeun, détachement des choses matérielles, confiance absolue,- tandis que d'autres, inconnus, ont toujours veillé à cacher leur sainteté, ou tout au moins leur état d'avancement, derrière le voile d'un comportement singulier, ce qui leur vaudra le qualificatif de «gens du blâme» (malamati).

M. G.

(*) Auteur-journaliste indépendant

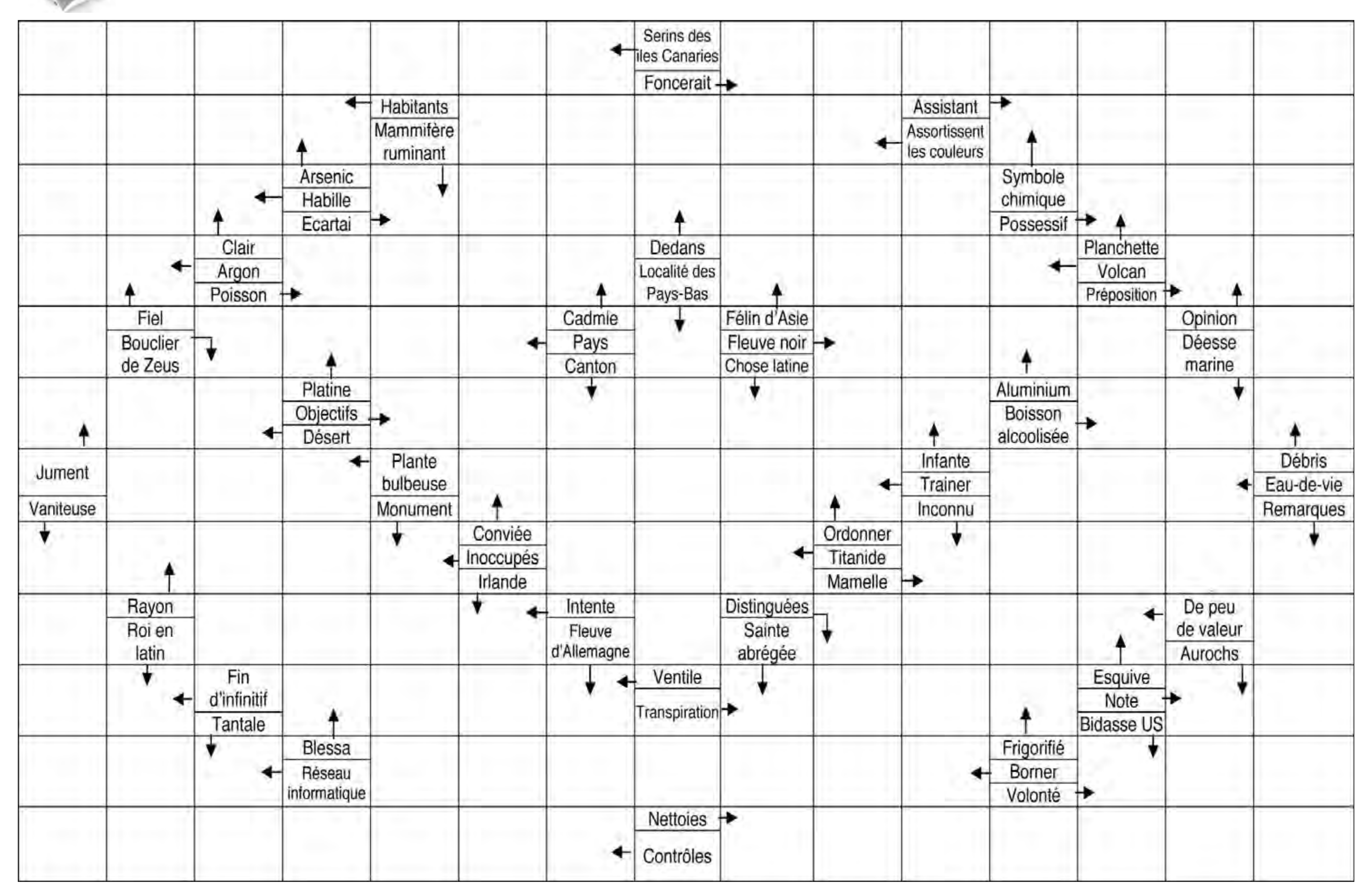
(6) Cf. Abdelaziz Bouchaib, dans revue de l'ILVE de l'université d'Alger, OPU 1984)

Par : Rachid Adrar et Sadi Djouder



Rachid Adrar

Mots Fléchés N° 649



Mots croisés N° 649

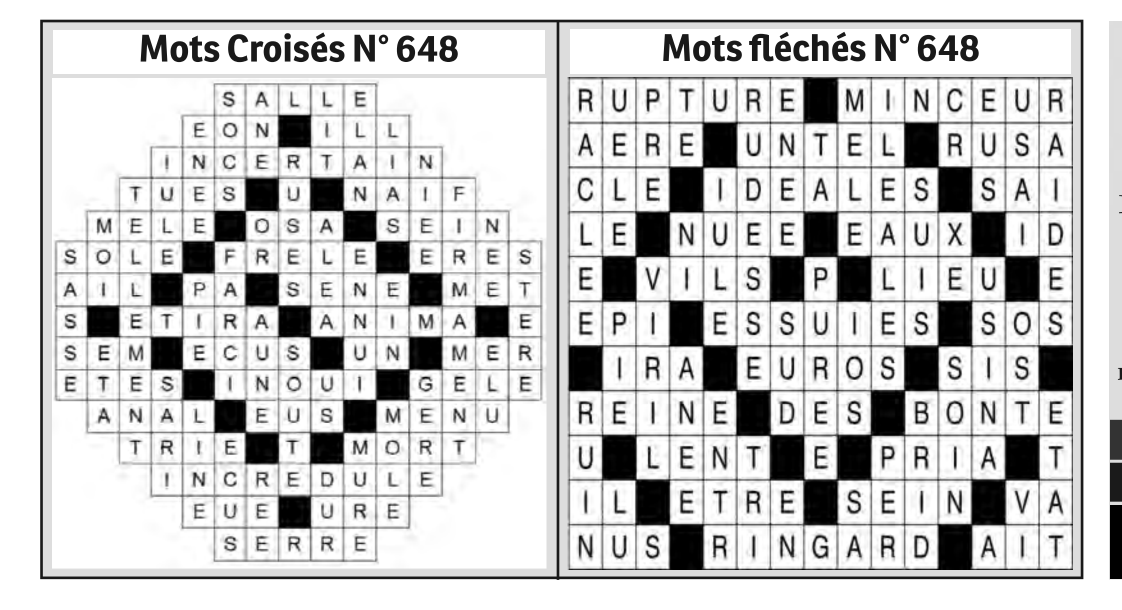
Horizontalement :

1 – Officine.
2 – Premier département français. – Désagréables.
3 – Nota Bene. – Hurlement. – Symbole chimique.
4 – Région historique du monde grec antique.
5 – Adjectif interrogatif. – Glaire.
6 – Prit le risque.
7 – Astate. – Prairie. – Idem.
8 – Mit en ordre. – Monnaie scandinave.
9 – Dédier.

Verticalement :

1 – Qui s'affole rapidement.
2 – Oiseau de proie nocturne. – Au golf, petit socle.
3 – Exercice. – Catégorique. – Symbole chimique.
4 – Poil de l'œil. – Missive.
5 – Flaque d'eau. – Sorte de peur.
6 – Confident. – Magicienne.
7 – Cérium. – Sorte d'eau-de-vie. – Langue ancienne.
8 – Armée irlandaise. – Allonge.
9 – Grimper.







Edité par la SARL **Temoignage** au capital social de 100 000,00 DA

Adresse : 07, rue Mohamed Bendris, Hussein Dey - Alger
Impression : SIA

Bureau de Béjaïa
Adresse : Immeuble Hadj Ali Boulvard de la Liberté - Béjaïa
Tél. 034 12 71 99

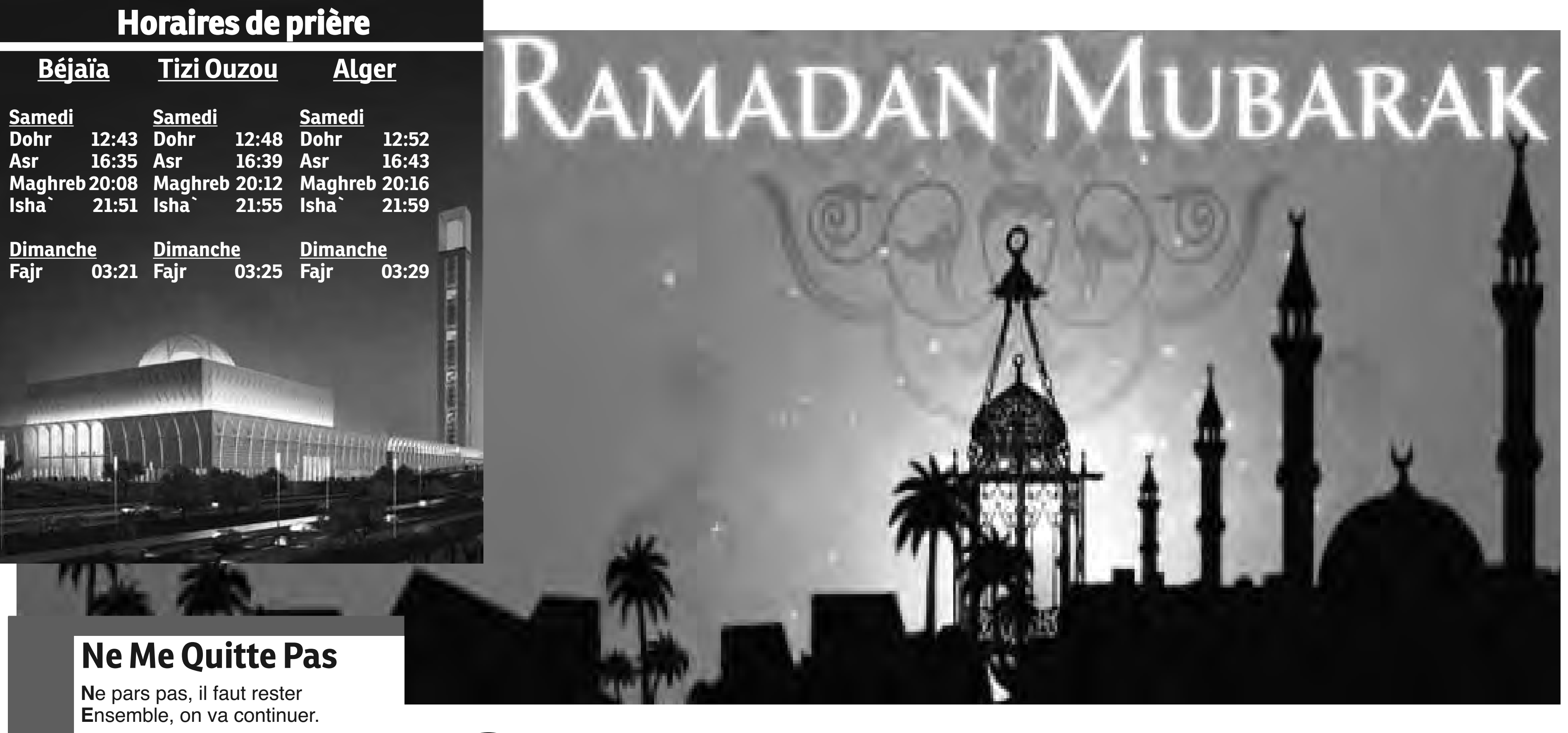
Compte CPA : 115 400 0001150 92 Agence Ali Boumendjel
R.C : 13 B 100 6842-16/00
N.I.S : 0013165100654 50
N.I.F : 001316100684251

Directeur de la publication
Nadjib Touaibia
Téléphone :
- 0555913265
- 0659208202
- 0550678400

Tél / Fax : **+ 213 (0) 23 776 876**

E-mail : **quotidienlacite@gmail.com**

www.lacitedz.net



Horaires de prière

Béjaïa		Tizi Ouzou		Alger	
Samedi		**Samedi**		**Samedi**	
Dohr	12:43	Dohr	12:48	Dohr	12:52
Asr	16:35	Asr	16:39	Asr	16:43
Maghreb	20:08	Maghreb	20:12	Maghreb	20:16
Isha`	21:51	Isha`	21:55	Isha`	21:59
Dimanche		**Dimanche**		**Dimanche**	
Fajr	03:21	Fajr	03:25	Fajr	03:29

Accrostiche

Ne Me Quitte Pas

Ne pars pas, il faut rester
Ensemble, on va continuer.

Muse, tu viens sans t'annoncer
En te faisant désirer.

Que dois-je faire pour te garder
Unique moyen de créer ?
Inspire-moi s'il te plaît
Tes bonnes idées imagées.
Tu me traumatiserais
En ignorant mes souhaits.

Par ta présence, je pourrai
Avoir l'heur de m'exprimer.
Sans nul doute, je transmettrai.

Said Slimani

L'avènement de l'Islam au Maghreb

Par Mohamed Ghriss (*)

Lire en page 11

Pleins feux sur le festival «Ma Ville s'illumine» à Béjaïa

Lire en pages 12 et 13

Croyances de base en Islam

1) Croyance en Dieu

Les musulmans croient en un seul Dieu, qui est unique et incomparable, qui n'a pas de fils ni de partenaire, et ils croient que personne ni rien n'a le droit d'être adoré à part Lui, et Lui seul. Il est le véritable Dieu, et toutes les autres divinités sont fausses. Il possède les noms les plus magnifiques et Ses attributs sont sublimes et parfaits. Personne ne partage Sa divinité ni Ses attributs. Dans le Coran, Dieu se décrit Lui-même en ces termes:

«Il est Dieu, Unique. Dieu, Le seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus. Et nul n'est égal à Lui.»
(Coran, 112:1-4)

Personne n'a le droit d'être invoqué, imploré, prié, ou être l'objet de quelque acte d'adoration à part Dieu.
Seul Dieu est le Tout-Puissant, le Créateur, le Souverain, et le Seigneur de tout ce que contient l'univers entier. Il dirige toutes les affaires. Il n'a besoin d'aucune de Ses créatures, mais toutes Ses créatures dépendent de Lui pour tout ce dont elles ont besoin. Il est Celui qui entend tout, qui voit tout, et qui sait tout. D'une façon parfaite, Son savoir embrasse toute chose, ce qui est manifeste et ce qui est secret, ce qui est public et ce qui est privé. Il connaît les choses du passé, les choses qui arriveront, et comment elles arriveront. Rien n'arrive en ce monde si ce n'est par Sa volonté. Tout ce qu'Il décide arrive, et tout ce qu'Il refuse n'arrive pas et n'arrivera jamais. Sa volonté est au-dessus de celle de toutes les créatures. Il a le pouvoir sur toute chose, et Il est capable de tout faire. Il est le Très Miséricordieux, le Très Clément, et le Très Bienfaisant. Dans un des hadiths du prophète Mohammed il est dit que Dieu est plus miséricordieux envers Ses créatures que ne l'est une mère envers son enfant. Dieu est très loin de l'injustice et de la tyrannie. Il est Très-Sage dans toutes Ses actions et Ses décrets. Si quelqu'un veut demander quelque chose à Dieu, il ou elle peut le Lui demander directement, sans avoir à demander à qui que ce soit d'intercéder auprès de Lui en sa faveur.
Dieu n'est pas Jésus, et Jésus n'est pas Dieu. Jésus lui-même a rejeté cette idée. Dieu a dit, dans le Coran :

«Ce sont, certes, des mécréants ceux qui disent : "En vérité, Dieu c'est le Messie, fils de Marie." Alors que le Messie a dit : "Ô enfants d'Israël, adorez Dieu, mon Seigneur et votre Seigneur". Quiconque associe à Dieu d'autres divinités, Dieu lui interdit le Paradis ; et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes, pas de secoureurs!
(Coran, 5:72)

Dieu n'est pas une trinité. Il a dit, dans le Coran :

«Ce sont certes des mécréants, ceux qui disent: "En vérité, Dieu est le troisième de trois." Alors qu'il n'y a de divinité que Dieu. Et s'ils ne cessent de le dire, certes, un châtiment douloureux touchera les mécréants parmi eux. Ne vont-ils donc pas se repentir à Dieu et implorer Son pardon ? Car Dieu est Pardonneur et Miséricordieux. Le Messie, fils de Marie, n'était qu'un Messager...»
(Coran, 5:73-75)

L'islam rejette les idées voulant que Dieu se soit reposé au septième jour de la création, qu'Il ait lutté avec un de Ses anges, qu'Il soit un envieux conspirateur contre l'humanité, ou qu'Il soit incarné dans quelque être humain que ce soit. L'islam rejette également le fait d'attribuer à Dieu quelque forme humaine que ce soit. Toutes ces idées sont considérées comme blasphématoires. Dieu est le Très-Haut. Il est loin de toute imperfection. Il n'est jamais fatigué. Il ne devient jamais somnolent et Il ne dort pas.



Suite en page 10



L'Assirem-Gouraya à la fête de la prune

Sortie. *L'événement de la « Fête de la prune » qu'a organisé l'Association AssiremGouraya au village de Laalam a bien eu lieu les journées de lundi 15, mardi 16 et mercredi 17 juin 2015.*

Un reportage de M'henni Khalifi

L'activité était en collaboration avec la Conservation des forêts, les Directions du tourisme et de la Jeunesse et des Sports, l'APC de Tamridjet, le Parc National du Gouraya (PNG), l'UCD et le mouvement associatif local dans le village de Laalam. Ce village qui est connu pour ses potentialités indéniables dans tous les domaines, et sa richesse fruitière comme la prune, considérée le fruit d'excellence de cette région où de nombreuses variétés ont pu être recensées grâce au fait qu'elles sont à ce jour préservées par les habitants de la contrée. "Cette manifestation entre dans le cadre de la Journée mondiale de la lutte contre la désertification et la sécheresse, fêtée chaque année le 17 juin. Elle s'est concentrée cette année sur « l'objectif d'une sécurité alimentaire pour tous à travers des systèmes alimentaires durables » tant que même le thème qu'on a choisi le dit si bien. « Ce sont là les quelques raisons qui ont poussé notre association sus signalée à organiser cette fête qui a pour buts la valorisation des produits du terroir, la lutte contre les incendies de forêt, le développement des sports et du tourisme de montagne, le désenclavement de cette région névralgique et l'encouragement de la femme rurale dans ses activités artisanales et agricoles », dira le président de l'association AssiremGouraya, M. Amar Rabhi, comme qui veut mettre le point sur ce qui les a motivés pour célébrer de la sorte la fête de prune.

Dépliants, banderoles et Tee-shirts distribués

Puisque l'activité en question ne s'inscrit pas uniquement dans la logique de leurs belles actions en faveur de l'environnement, mais aussi, c'est une façon de toucher à l'économie, au patrimoine et à l'histoire. Durant l'activité, environ 1000 dépliants ont été distribués en vue de sensibiliser le maximum de personnes sur l'objectif du jour, des affiches, des banderoles, et des tee-shirts avec flocage « Fête de la Prune et logo de l'Association AssiremGouraya », des casquettes, et des gilets organisateurs ont été également préparés pour cet événement. En plus de la restauration dont ont bénéficié les présents avec plus de 350 plats de couscous et chorba, des jus, limonades, dessert (prunes), et 200 autres parts de repas dégustés en plein air par les enfants participants. Pour rappel, ce village de Laalam représente une bonne superficie de la commune de Tamridjet, laquelle est située à l'est de la wilaya de Bejaia, presqu'à la limite de la wilaya voisine de Jijel. C'est un village de près de 4000 habitants qui culmine à près de 800 m d'altitude, surplombé par le mont de Laâlam à près de 1700 m. Le village est traversé par une grande rivière dénommée la rivière N'Keb dont l'eau est d'une limpidité qui n'a subi aucune pollution. Cette région est connue par ses traditions agricoles nombreuses et possède des potentialités reconnues pour le développement de l'activité de l'écotourisme.

A Laâlam de Tiqantar N'Rabbi ou des ponts de Dieu

Parmi les sites naturels dont ledit village dispose on cite: le Mont Laâlam qu'est une montagne forestière présentant des similitudes avec toutes les régions visitées et possédant des richesses inestimables en flore et faune comme, respectivement, le liège, le chêne-zen, le caroubier, le chêne, et d'espèces médicinales, ainsi que le sanglier, le chacal doré, avec une diversité en espèces d'oiseaux. L'autre site très important dans ce village de Laalam c'est la rivière N'Keb : une rivière qui prend naissance dans la chaine des Babors et se jette dans la mer de Melbou. Cette eau est potable et elle est très poissonneuse puisque la population y vivant exerce depuis longtemps l'activité de la pêche du poisson d'eau douce et principalement de la carpe. Cette eau, si elle venait à être exploitée, pourrait faire la joie de nombreux villages et villes de notre région. Les cascades de Laalam : sur l'itinéraire de la rivière de N'Keb, le visiteur pourra découvrir plusieurs cascades restées en l'état et elles méritent d'être visitées pour leur beauté naturelle. Tiqantar N Rebbi ou Les Ponts de Dieu, se situant toujours au village de Laalam. Le visiteur pourra faire la découverte d'un pont naturel entre les deux flancs encadrant la rivière qui reste une petite merveille de beauté. Ce pont a été creusé par les eaux dans la roche pour en laisser un véritable passage naturel entre les deux versants. Il y a aussi les chemins de bergers : ils ont été tracés au cours de longues années par les bergers de la localité, constituant un itinéraire qui va du village de Laâlam vers le mont Tababort et le Djebel Babor dans lesquels le visiteur pourra découvrir des lieux de batailles historiques durant la Révolution et des richesses telles que la Sitelle kabyle et le Sapin de Numidie qui sont des espèces endémiques de cette région.





Débat sur le thème «zone à développer» à Laâlem

Pour les potentialités agricoles, la région de Laâlam présente des potentialités énormes dans ce domaine notamment en montagne. On y pratique diverses cultures dont notamment les arbres fruitiers (pruniers, orangers, figuiers, vignes…) et les maraichages divers, mais la prune tient plus de place dans ces surfaces agricoles. ---- durant la journée du 15 Juin 2015, et sur demande de l'Association Assirem Gouraya, la Conservation des Forêts a réalisé une simulation de feu de forêt avec la présence de plusieurs médias afin de pouvoir sensibiliser un large public sur la préservation du patrimoine forestier et d'autres ressources terrestres à travers tout le territoire national, et ce dans le cadre de la lutte contre la désertification. Un atelier sur la Zone à développer dans le Village de Laâlam a été initié par L'Association AssiremGouraya avec comme thème « Zone à développer dans la région de Laâlam », présidée par M. le Conservateur des Forêts de Bejaia et regroupant la Direction du Tourisme, le Parc national du Gouraya, l'UCD, les associations de la société civile et les médias présents sur les lieux. Après d'âpres débats, les participants sont arrivés à dégager une série de recommandations qui étaient comme suit: pérennisation de la Fête de la Prune, ouverture de pistes en faveur de l'agriculture de montagne dans le cadre de la PPDRI, réalisation d'une étude pour le développement du tourisme de montagne dans cette région, sensibiliser et orienter la population locale au respect et à la préservation du patrimoine forestier domanial, en enfin encourager et valoriser les diverses activités traditionnelles du village de Laâlam. La journée suivante du 16 juin fut marquée par l'ouverture de la fête de la Prune au niveau du Village de Laâlam, dont la cérémonie s'est déroulée au niveau de la Maison de Jeunes dudit village et rehaussée par la présence des autorités locales de l'APC et de la daïra, ainsi que les différents organismes de la wilaya et un nombreux public pré sent sur les lieux. Les petits écoliers ont offert une gerbe de fleurs au maire de la commune de Tamridjet, un geste qui fut suivi de l'hymne national et d'une minute de silence consacrée au regretté directeur de la jeunesse et des sports de Bejaia. Par la suite, des exhibitions en sports de combat et Arts Martiaux ont été menées par les élèves de la Maison de jeunes de Laâlam et la section de la Boxe Thai de l'Association Assirem Gouraya sous les applaudissements chaleureux de l'assistance. De plus, les présents ont pu visiter tous les stands des nombreux exposants écologiques, sportifs, agricoles notamment la prune dans ses diverses variétés, art culinaire traditionnel de la région avec dégustation au profit de tous.

Les gâteaux à base de prunes et Berkoukes en haut de l'affiche

Après un concours culinaire, la commission de jugement a procédé au classement des plats traditionnels présentés selon des critères rigoureux et cette activité a dégagé les trois meilleures préparations qui étaient : gâteaux à base de prunes, confiture traditionnelle au moyen de prunes et plat de grus couscous ou berkoukes. Juste après, une conférence-débat a été organisée sous l'égide de la Direction des Forêts, la Direction du Tourisme, le Président de l'APC de Tamridjet, un moudjahed de la localité, l'Association des Journalistes de Bejaia et le Parc National du Gouraya, le Service de l'Hydraulique de la Wilaya de Bejaia sur le thème « Zone à développer dans la région de Laâlam ».

Les conférenciers ont donné des solutions pour le développement de la région et ont surtout insisté sur la préservation des ressources de la région ciblée. La population a surtout soulevé les problèmes les freinant dans leurs activités en souhaitant qu'on leur donne les moyens de captage des eaux de rivière pour leurs usages divers, l'ouverture de pistes agricoles et le développement du tourisme local. Quant aux responsables locaux, ils ont visiblement donné des réponses favorables aux doléances des citoyens. À la fin, il y a eu des récompenses au profit de trois femmes rurales qui ont bénéficié de cadeaux de la part de l'AssociationAssiremGouraya.

Pour la randonnée, plus de 200 randonneurs et randonneuses ont parcouru le canyon de N'Keb sur une distance de 5 km avec réalisation d'un concours de dessins pour enfants sur le site qui ont aussi bénéficié de cours de sensibilisation dans le domaine de la préservation de la Nature encadrés par des spécialistes. La dernière journée, 17 juin 2015, on a assisté à la suite de l'atelier finalisé par l'association organisatrice au niveau de son siège et les participants sont sortis avec des propositions au profit du développement de la région de Laâlam, parmi lesquelles on trouve l'aménagement d'une nouvelle route Melbou-Laâlam, la réalisation un bassin de retenue au niveau de la rivière pour alimenter les besoins divers de la population (agriculture et ménages), l'ouverture d'une piste agricole Laâlam – Village Iâmaren, la sensibilisations des utilisateurs des plantes médicinales pour la protection des espèces.

«L'Association a regroupé près de 600 participants pour cette Fête de la prune qui fut un événement d'importance nonobstant les moyens dérisoires dont elle a bénéficié. Néanmoins, elle a su compter sur les efforts de ses membres et des apports de la population locale qui a fait preuve d'hospitalité, de solidarité et d'engouement pour la réussite de notre activité ». Rajoutera notre interlocuteur.

M'h K

Tidukla n CNS : asmekti n tmenɣiwt n Matoub Lounès

Asfuggel ɣas ur t-bɣin At ufella

Win i d-yewwi ubrid ɣer lḥuma n CNS, ad isell i Matoub icennu ɣef tmurt n Lezzayer, ɣef tmaziɣt ɣur yimaziɣen, ɣef tlelli ur nesɛi ar ass-a, ɣef usirem d-ileddin tiwwura.



Ass n 25 deg yunyu d yiwen n wass deg useggas ur nelli am yiwaḍ i yizzayriyen, ur tezmir tmetti ad tesres di tsenduqt n tatut. Tisutwin yeddren deg yiseggasen n tmunent n Lezzayer, ẓran d acu i d azal asmi yebbɛezeq ssut-is ucennay Matoub Lounès. Tid i d-yekkren deffir n 90, imi yella yiwen ulac-it yella, werjin ur ẓerren ara s Matoub d umennuɣ i d-yewwi ɣef tmaziɣt, ɣef tlelli, ɣef tdukli. Ass-a, d ayen i d-yettbinen yal ass n 25 deg yunyu, imi aṭas n tdukliwin sewjadent timeɣriwin akken ad d-smektin s ccan ila Matoub deg tmetti tazzayrit.

Da deg temdint n Bgayet, yebbeɛzeq ssut n Matoub seg lḥuma n CNS, i yezgan rrif n lwilaya. Win i d-iɛeddan syinna ad isell i Matoub icennu ɣef tmurt n Lezzayer, ɣef tmaziɣt ɣur yimaziɣen, ɣef tlelli ur nesɛi ar ass-a, ɣef usirem d-ileddin tiwwura. Yenteg-d daɣen yiwen n wudem, udem n Matoub, i d-yessuneɣ yiwen n unaẓur d ilemẓi, Bilal Titem, ɣef lḥiḍ akken yiwen ur t-izeggel mi ara iteddu deg temdint n Bgayet, yiwen ur itettu mi ara yaẓ ɣer tedbelt n udabu i yeǧǧan Lezzayer deg yir tagnit.

Akken ma yekka yiḍ, arrac cɛulayen ticemmaɛin akken ur tettnus teftilt n Lwennas. Leqdic i tga Tdukla n Yimezdaɣ n Lḥuma n CNS, ɣas meẓẓi, imi yiwen seg tsuddtin n tegduda ur d-tmudd kra i tallelt, Tidukla tassaweḍ awal i win i d-teɛreḍ ur d-nusi, lmir n tɣiwant n Bgayet, amennuɣ ur t-nebdi, d win ara yewwḍen ɣer lebɣi-nneɣ.

Yiwen n ucettiḍ yettwaɛelleq ssbeḥ yakan. At Tdukla n CNS uran fell-as awal i d-yeǧǧa Tahar Djaout : «Si tu parles, tu meurs.

Si tu te tais, tu meurs. Alors, parle et meurs.»

Awal-a d tiririt i Uselway n Useqqamu Aɣerfan n Tɣiwant n Bgayet imi sin n wussan uqbel amekti n wid iqelɛen icekkalen i tmeslayt, yessaweḍ aselway n Tdukla n CNS, Yanis Adjlia, ɣer lkumisariya.

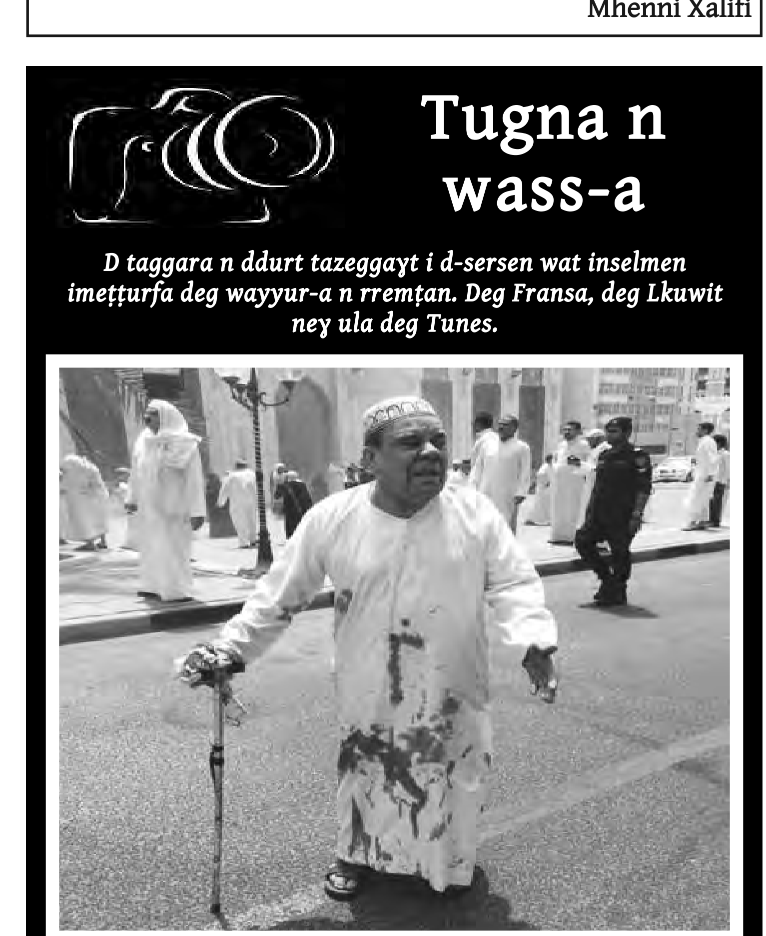
Tasestant tettkemmil, ccreɛ ad d-yeḍfer, At Tduka qqaren-d aql-aɣ yid-s, ur nettaǧǧa wid yebɣan ad mḥun aẓar n tudert.

Mas Idj.



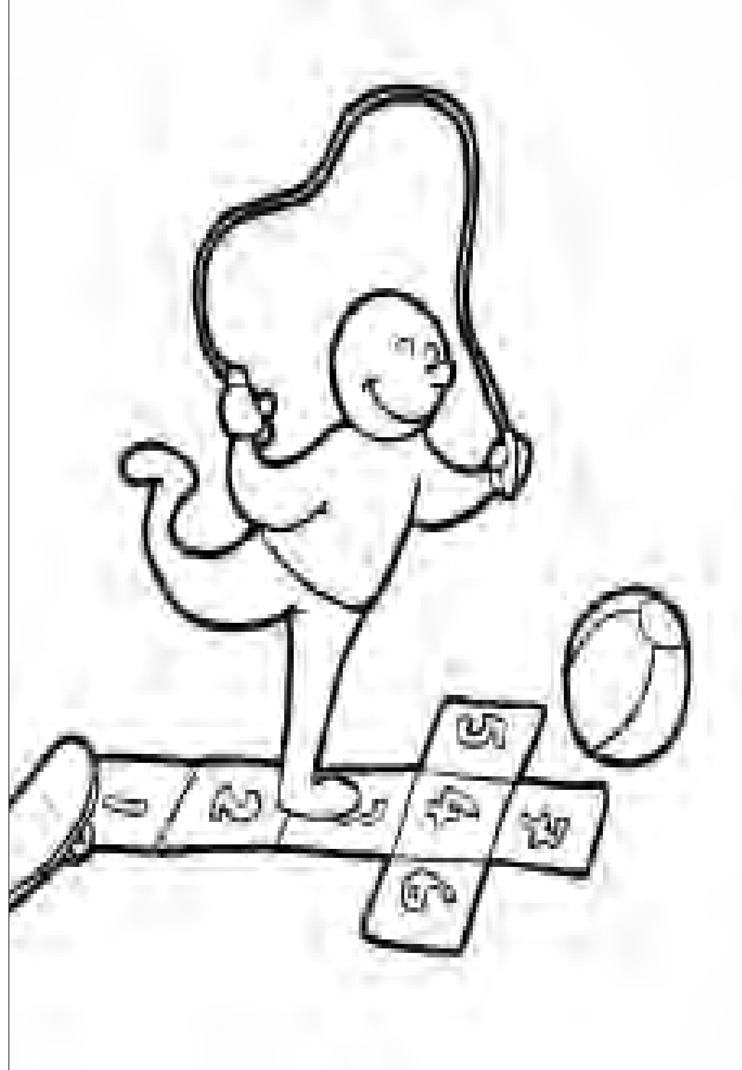
ṬTerɛeḍ aṭas n tikkal, maca. Akken i yella deg umeslay-nneɣ nekni s Yizwawen seg zik n zik, nbedder-d aṭas aman, tala, ageffur, ihi Anẓar, akken ad d-nawi asentel ɣef taluft-a neɣ d ta. Ur yelli d ayen yessewhamen imi aman d tudert, tudert s waman. Daymi ticki nettutlay ɣef kra ur d-yeḍri ɣas ilaq, neɣ ɣef uqeddic yettwazgel, neqqar ay asmi terɛeḍ ur tewwit. Ma terɛeḍ deg yigenni ur d-yewt ugeffur ɣef wakal iban maččči d ayen igerrzen akk, ama i tmurt ama i twennaḍt, ama i medden, ama i wayen yeffren. Ɣef waya dɣa, tanfalit-a « ay asmi terɛeḍ ur tewwit », tettwabdar-d deg yilsawen akken ad d-icebbeh walbaɛḍ taluft yettwabṭlen ur d-telli, almi i d-teǧǧa tindemmit neɣ d asḥissef ed wayen i ten-icuban. Amedya n taluft-nneɣ nekkni s Yizwawen, am Yimaziɣen merra, nezga neqqar tafyirt-a yal mara d-nemmekti. Tikkelt iɛeddan ttmeslayeɣ nekk ed umdakkel d ameɣnas ɣef yimal n Tmurt n Yezwawen, ɣef waṭas n yimennuɣen i d-newwi deg teɣzi n yiseggasen, ɣef uzbu ameqqran i d-nesken mgal inehrasen iwerdanen i yebɣan ad aɣ-ḥeqren nekkni nɛewwel ad nili. Mi d-newweḍ dɣa deg taluft n tlelli n Tmurt n Yizwawen, n ufraniman-ines, yenna-d dakken tewɛer cwiṭ taluft-is ideg tafrit tamatut ur teḥsa, timetti ur thegga, ma d wid i d-yeqqaren nekni d iqbayliyen, mazal qqaren-d nekni d izzayriyen daɣen. Annect-a deg wayen i d-yezzin ɣef yimal n uɣref i iɣilen imanis d agdud kan, amek ara yili gar-aneɣ ed kra n yiseggasen, d acu ara as-d-yernu uwanek-is amiran d timuffirin ur nessecrah sey-a ɣer sdat imi werǧin ilaqa sɣur-s ayen yelhan, ayen i d-yesbeyyinen dakken d tidet yesɛa aɛessas. Imi ma nekkes kra lecɣal i d-yeqḍa Useqqamu Unnig n Timmuzɣa taggara-ya, ɣas aṭas-aya segmi i d-yennulfa, ur tesɛiḍ d acu yellan deg wannar. Daymi dɣa i as-nniɣ i umdakkel, taluft ɣas tewɛer ur d-yeggri kra yeshel, imi seg waṭas n yiseggasen tura, yal yiwen d acu yessutur; wa d Lezzayer tamagdayt, wa d « le fédéralisme », wa d timanit, wa d afraniman, maca ulac d acu i d-yellan seg ass-n ar ass-a, dima d asefreknni n lbaṭel skud agdud...

Mhenni Xalifi



D taggara n ddurt tazeggaɣt i d-sersen wat inselmen imeṭṭurfa deg wayyur-a n rremṭan. Deg Fransa, deg Lkuwit neɣ ula deg Tunes.

Récréation



Plein air sans plein nerf

$L'animation culturelle à l'école est plus qu'indispensable, car elle favorise considérablement l'épanouissement scolaire de l'enfant. Durant ces activités, l'enfant oubliera même la pénibilité des études. En effet, faire de la musique c'est oublier ses mauvaises notes ; fréquenter la bibliothèque c'est oublier l'étude de texte ; faire une excursion pour découvrir son pays c'est oublier l'histoire et la géographie ; etc.

Ainsi, les activités culturelles permettent assurément de charger les accus de sa batterie tout en faisant connaissance avec sa patrie.

L'apprenti sage

La connaissance de la psychopédagogie est indispensable pour exercer profitablement le métier d'enseignant.

Oui, former le formateur pour qu'il apprenne à apprendre, c'est assurément permettre à l'élève de comprendre, d'entreprendre et de surprendre !

Quel thème t'aimes ?

Pour que l'élève soit réceptif, il faut créer chez lui les raisons qui le pousseront à agir. Autrement dit, il faut le motiver sans cesse. Le choix des thèmes à étudier sera donc déterminant s'il tient compte de l'environnement et des goûts de l'enfant.

Il faut savoir que les enfants aiment adorer ce qu'ils adorent aimer. Et adorent ceux qui les aiment.

Écouter sans égoutter

La première école c'est la famille. Ainsi, les parents ont un rôle important à jouer dans la formation éducative et intellectuelle de leurs progénitures. Ils doivent faire montre d'une grande compréhension en soutenant d'une façon continue les efforts de leur enfant. Comprendre le petit, c'est déjà faire un grand pas vers la réussite.

Autrement dit, si à l'école les maîtres font de la psychologie, les parents peuvent et doivent faire de la... psycho au logis.

Lem



L'ACTU MOTS À MAUX



Importation de véhicules

Vers l'annulation du nouveau cahier des charges ?

Se dirige-t-on vers l'abrogation de l'arrêté ministériel conditionnant le cahier des charges de l'activité des concessionnaires de véhicules et, par conséquent, l'annulation de ce cahier des charges ? Possible, dans la mesure où le texte promulgué mercredi dernier comporte une incohérence liée au mode de règlement des importations.

- Chez nous, tout ce qui fait penser à « charge » pose problème : cahiers des charges remplis d'anomalies, charges non assumées de nos responsables, des charges sauvages qui polluent l'environnement, décharges qui explosent…

Aïn-Témouchent

Journée d'étude sur les exportations hors hydrocarbures

Une journée d'étude sur les entreprises et les dispositifs de soutien et de renforcement des exportations hors hydrocarbures a été organisée, jeudi dernier, par la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Sufat de la wilaya de Aïn-Témouchent en son siège social.

- Après avoir produit l'improductivité pendant longtemps, voilà qu'on pense exporter des produits non encore produits. Espérons juste que, pour une fois, les profits de cette opération n'iront pas aux « ben et fils »…



Face à la recrudescence de la violence dans l'environnement du train

La SNTF prévoit une campagne de sensibilisation



Confrontée à la multiplication des actes de vandalisme, de dégradation des biens et équipements et des agressions contre des personnes, la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) compte réagir. Elle va lancer une campagne de sensibilisation contre toutes les formes de violence dans l'environnement ferroviaire.

- En plus de cette sensibilisation louable, les pouvoirs publics ne devraient pas hésiter à botter l'arrière-train de ces énergumènes qui perturbent le train-train du chemin de fer…

Aïn Defla

Les attachés commerciaux de 7 pays de l'Union européenne en quête d'opportunités d'investissements dans la wilaya



Les attachés commerciaux auprès des ambassades d'Allemagne, de Hongrie, de Grèce, de Bulgarie, de Croatie, ainsi que celui de l'Italie, qui en tant que consultant auprès de la Communauté européenne a présidé le groupe des diplomates, ont sillonné toute la journée de mercredi dernier le territoire de la wilaya et visité des unités industrielles et des exploitations agricoles privées implantées dans plusieurs communes.

- En entamant les démarches administratives absconses, ces attachés commerciaux se retrouveront très tôt dans la peau de commerciaux attachés…

Lem

Dunga crée une polémique sur fond de racisme

Copa America. *Le sélectionneur du Brésil Dunga a créé une polémique vendredi à la veille du quart de finale de la Copa America 2015 contre le Paraguay en se comparant à un Brésilien d'origine africaine victime de racisme.*

«J'ai parfois eu l'impression dans ma carrière d'être un Brésilien avec des origines africaines, tant j'ai reçu des coups. C'est comme si les gens me voyaient et disaient : +On va lui donner des coups+», a expliqué l'ancien international brésilien lors de la traditionnelle conférence de presse de veille de match. Dunga a utilisé cette image pour évoquer la pression et les critiques qui visent actuellement le Brésil et qui, selon lui, étaient encore pires lorsqu'il était joueur. "Nous étions mauvais et les autres avaient toujours tout bon, la sélection brésilienne a l'époque avait la pression de ne pas avoir gagné la Copa America depuis 40 ans et la Coupe du monde depuis 24 ans", a expliqué Dunga qui faisait partie de l'équipe lauréate de la Copa America 1989. Ces déclarations ont aussitôt été reprises sur les réseaux sociaux où il a été accusé de maladresse, voire de racisme. Dans la foulée, la Fédération brésilienne de football (CBF) a publié un communiqué dans lequel Dunga a présenté ses excuses. "Je m'excuse auprès de toutes les personnes qui ont pu se sentir blessées par mes déclarations, les mots que j'ai utilisés ne reflètent en rien mes opinions", a assuré le patron de la "Seleçao". Lors de sa conférence de presse, Dunga avait ensuite exhorté les supporteurs brésiliens à faire preuve de patience, tout en regrettant la sévérité des critiques visant l'équipe engagée dans la Copa 2015. "Si des équipes qui étaient considérées comme exceptionnelles, ou même bonnes, n'ont jamais gagné de titre, pourquoi mettre autant de pression sur une équipe présentée comme mauvaise ? Comme je le dis souvent à mes enfants et aux supporteurs, ce sont souvent les mauvais qui gagnent et les bons qui perdent", a-t-il souligné. "Les



gens peuvent me répondre: +Ce ne sont pas toujours les meilleurs qui gagnent+, je suis d'accord mais sur le long terme, les meilleurs gagnent, il faut voir le football d'une autre façon. La technique, le talent, la qualité, c'est bien, mais cela ne suffit pas à faire une équipe", a-t-il relevé. Le Brésil dispute au Chili son premier grand rendez-vous depuis "sa" Coupe du monde où il a été humilié par l'Allemagne en demi-finale (7-1) l'été dernier. Nommé à la tête de la "Seleçao" après le Mondial pour la deuxième fois de sa carrière, Dunga a relancé la sélection autour de Neymar, son capitaine et buteur suspendu quatre matches après le match de poule contre la Colombie. "Tout n'est pas mauvais, on a une bonne base, nous devons encore travailler, mais les joueurs travaillent", a-t-il conclu.

Copa América : *l'Argentine au bout du suspens !*

Après avoir longtemps buté sur un David Ospina des grands soirs, l'Argentine a fini par venir à bout de la Colombie aux tirs au but pour atteindre les demi-finales de la Copa America la nuit dernière (0-0, 5-4 t.a.b.). Une qualification méritée puisque les coéquipiers de Lionel Messi ont dominé la partie et ont obtenu les meilleures occasions, touchant même le poteau et la barre transversale du gardien colombien chanceux en plus d'être héroïque. Lors du prochain tour, l'Argentine retrouvera le vainqueur du quart de finale entre le Brésil et le Paraguay qui s'affrontaient samedi soir.

Boca Juniors l'annonce : *Tevez va bien revenir jouer en Argentine*

Onze ans après, Carlos Tevez est de retour au pays. Boca Juniors a officialisé sur les réseaux sociaux ce qui était pressenti depuis plusieurs jours : l'attaquant international va revenir dans son club formateur. L'Apache, qualifié pour les demies de la Copa America avec sa sélection, quitte donc la Juventus, avec lequel il avait un contrat jusqu'en 2016. "C'est un jour de joie et une grande satisfaction, s'est réjoui Daniel Angelici, le président de Boca Juniors, sur le site officiel du club. Le retour de Carlos dans une période extraordinaire de sa carrière, est une nouvelle fantastique pour les socios, les supporters de Boca et pour tout le football argentin.
Son retour va rendre l'équipe encore meilleure." Avant de rejoindre le Brésil puis l'Europe, Carlos Tevez avait joué trois saisons chez les pros de Boca Juniors pour 33 buts marqués. Si le club argentin a annoncé le transfert de Tevez, le joueur n'a pas encore signé précise le communiqué. "Angelici est tombé d'accord avec les dirigeants de la Juventus et les avocats des deux clubs vont régler les derniers détails du transfert dans les prochaines heures" détaille ainsi le communiqué. On n'en sait donc pas plus sur les dessous de ce retour même si Angelici a déclaré hier dans les médias : "Boca ne déboursera pas un euro, nous allons seulement donner la priorité à la Juventus sur nos jeunes joueurs."

Real Madrid : *Ronaldo prend position pour Ramos*

Même en vacances à Miami, Cristiano Ronaldo (30 ans, 35 matchs et 48 buts en Liga cette saison) se préoccupe de l'actualité du Real Madrid et le cas de Sergio Ramos (29 ans, 27 matchs et 4 buts en Liga cette saison) ne l'a visiblement pas laissé insensible. Pour rappel, le défenseur espagnol souhaiterait quitter le club après l'échec des négociations concernant sa prolongation de contrat. Alerté par cette situation, l'international portugais aurait appelé Ramos pour lui demander de rester selon les informations du quotidien As. En effet, Cristiano Ronaldo serait inquiet de l'impact négatif sur le vestiaire des départs d'Iker Casillas et de Sergio Ramos la même année. Toujours selon la presse ibérique, le président du Real, Florentino Perez, a également contacté son défenseur pour le ramener à la raison. Un bon signe pour la reprise des discussions ? Sûrement. Pour rappel, Manchester United est à l'affût sur ce dossier et veut absolument recruter Sergio Ramos.

Barça : *le transfert de Pogba bouclé mercredi ?*

En pole dans le dossier Paul Pogba (22 ans, 26 matchs et 8 buts en Serie A cette saison), le FC Barcelone veut passer la vitesse supérieure et boucler le transfert du milieu de terrain de la Juventus Turin ce mercredi. D'après le quotidien Mundo Deportivo, deux dirigeants du club catalan, Albert Soler et Ariedo Braida, vont se rendre en Italie la semaine prochaine afin de régler les derniers détails de la venue de l'international français avec leurs homologues turinois. Paul Pogba resterait une saison de plus à la Juventus Turin avant de rejoindre le Barça en juin 2016.
Pour rappel, les médias italiens annoncent une offre de 80 millions d'euros, plus des bonus et le milieu brésilien de Fluminense Gerson (18 ans).

Trois joueurs de Chelsea en prêt à Monaco ?



Comme nous vous l'indiquions depuis plusieurs semaines, l'AS Monaco devrait profiter du prêt payant de Radamel Falcao (29 ans) à Chelsea pour demander les prêts de plusieurs jeunes joueurs en échange. D'après les informations du quotidien L'Equipe, c'est finalement trois espoirs des Blues qui pourraient débarquer au sein du club de la Principauté : le défenseur Nathan Aké (20 ans), le milieu Ruben Loftus-Cheek (19 ans) et le défenseur Andreas Christensen (19 ans).Avec l'élimination de la Colombie de la Copa America cette nuit face à l'Argentine (0-0, 4-5 t.a.b.), le dossier Radamel Falcao devrait se décanter dans les prochains jours.

Blatter va bien laisser son poste

FIFA. Sepp Blatter a tenu à préciser qu'il n'avait pas démissionné de son poste à la présidence de la FIFA et avait offert son mandat lors d'un congrès extraordinaire. Depuis, le doute subsiste, est-ce que le dirigeant suisse a l'intention de rester à son poste ? La réponse est non. Lors d'un entretien avec le journal Waliser Bote, Sepp Blatter a expliqué qu'il n'était pas candidat à sa succession et que sa décision était une véritable libération pour lui. Certains diront que c'est surtout la FIFA qui va enfin être libérée...



visite du Président français. Si des questions de sécurité, de coopération régionale et de l'énergie semblent constituer des urgences pour le gouvernement français, les Algériens sont en devoir de connaitre les engagements de l'Etat algérien à ce sujet. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, la France du Président Hollande, minée par la culpabilité postcoloniale, est incapable de se solidariser avec les luttes démocratiques des peuples des « anciennes colonies ». Il est plus préoccupé par l'affairisme que par des considérations géostratégiques et lorsqu'il s'accommode de l'incurie de nos gouvernants –ou de leur alacrité selon les intérêts bien compris du peuple français- c'est que ces derniers se montrent, assurément, très complaisants dans le négoce et le détournement des richesses nationales».

Katia Kouchi

L'édito de Mourad Bendris

Croisée des chemins

Aucun observateur sérieux ne peut prétendre le contraire. La Tunisie est aujourd'hui vraiment à la croisée des chemins. Le terrible attentat d'avant-hier a clairement révélé que le terrorisme auquel elle est confrontée depuis la « révolution » de 2011 est loin d'être un phénomène passager. Mais qu'il est appelé à durer. Et ce, pour de multiples raisons. Qui n'ont pas beaucoup à voir avec les divergences politiques internes. Mais plutôt avec tout ce qui se trame dans les officines occidentales de plans visant à la reconfiguration de la carte politique du vaste espace arabo-sahélien. Territoire enserré entre deux pays particulièrement concernés par ses plans : la Libye qui en subit déjà les affres et l'Algérie qui en constitue une cible privilégiée, la Tunisie ne pouvait pas rester, pour leurs concepteurs, sans rôle dans leur concrétisation. Au vu de certains faits qui se sont produits dernièrement : son acceptation d'abriter sur son sol une base américaine de drones et son nouveau statut « d'allié majeur hors-OTAN » que lui ont attribué les Etats-Unis, entre autres, tout porte à croire que celui qui lui a été réservé est de servir de base arrière pour la déstabilisation de notre pays. A coup sûr, contre la promesse d'être épargnée par le « chaos créateur » qui est en train de détruire un à un les pays arabes. Les derniers attentats, celui perpétré, en mars dernier, contre le musée du Bardo et celui-ci, précité, d'avant-hier, qui l'ont endeuillée, n'ayant, selon tous les observateurs impartiaux de la scène arabo-sahélienne, d'autre objectif que de lui forcer la main. Un objectif d'autant plus évident que ces attentats, contrairement à tous les autres qui les ont précédés, ont visé le secteur support de l'économie tunisienne : celui du tourisme. Toute la question est aujourd'hui de savoir si ses dirigeants vont céder aux chants de sirène occidentaux ou s'ils vont assumer et ce, quel que soit le prix que leurs pays et peuple ne manqueront pas de payer, leur devoir, dicté par l'histoire et le voisinage, de solidarité avec ses deux voisins. Concernant la Libye, en s'en tenant à sa position actuelle en faveur d'une solution politique négociée à la crise qui l'ensanglante et menace sa pérennité en tant qu'Etat unifié. Et, en ce qui concerne l'Algérie, de refuser de servir de base arrière à sa déstabilisation annoncée...

M B

Toute la question est aujourd'hui de savoir si ses dirigeants vont céder aux chants de sirène occidentaux ou s'ils vont assumer et ce, quel que soit le prix que leurs pays et peuple ne manqueront pas de payer, leur devoir, dicté par l'histoire et le voisinage, de solidarité avec ses deux voisins.

L'attentat de la mort économique de la Tunisie

Terrorisme islamiste. L'attaque terroriste perpétrée vendredi dernier, dans une station balnéaire de la ville tunisienne de Sousse, qui a fait 38 morts dont des touristes européens, et des dizaines de blessés, porte un coup dur au tourisme tunisien, une des principales ressources du pays. L'acte terroriste abject mené par un étudiant tunisien, inconnu des services de sécurité, issu de la meute de "loups solitaires", a été aussitôt revendiqué par le groupuscule terroriste Daesh dans un communiqué diffusé sur Twitter.
Ce sinistre groupuscule se réjouissait que "le soldat du califat, a pu parvenir au but, tuant près de 40 personnes, dont la plupart sont des sujets des Etats de l'Alliance croisée qui combat l'Etat du califat". Il y est dit que l'opération a visé "des antres de fornication, de vice et de l'apostasie et ce, malgré les mesures renforcées autour". Selon des sources tunisiennes, le terroriste a été arrivé sur les lieux par mer, sur une vedette conduite par des complices, avant d'ouvrir le feu sur les estivants sur la plage du complexe touristique Marhaba et à l'intérieur de l'hôtel où il a poursuivi ses victimes. Il tirait avec son arme de guerre contre les touristes "en riant", selon des témoins. Cette attaque, la troisième cette année, visant le secteur touristique en Tunisie, après celles de la mi-juin, contre la garde nationale tunisienne dans la région de Sidi Bouzid (trois morts et 12 blessés), et de mars contre le musée du Bardo à Tunis (22 morts dont 21 touristes), est une dure épreuve pour les quelque 400.000 tunisiens qui vivent directement ou indirectement du tourisme. A preuve, au lendemain de cet acte barbare, les médias locaux ont fait état de 2.500 touristes qui ont quitté la Tunisie.
Des dizaines de touristes présents lors de l'attentat de Sousse, étaient quelques heures plus tard, dans les aéroports, sous le choc, se préparant à renter chez eux. "Des centaines de touristes étrangers ont été amenés en bus à l'aéroport d'Enfidha, situé à mi-chemin entre Tunis et Sousse, pour être évacués de Tunisie dans la nuit de vendredi à samedi. Une dizaine de vols étaient affichés au départ de cet aéroport durant la nuit, notamment à destination de Londres, Manchester, Amsterdam, Bruxelles et Saint-Pétersbourg", se désolait hier, l'un de ces médias.
Cette frappe douloureuse au cœur de la Tunisie, seul pays arabe à avoir instauré une démocratie véritable et des libertés fondamentales, a suscité des réactions de résistance parmi les masses tunisiennes, majoritairement émancipées. Des marches dénonçant le terrorisme islamiste ont été organisées et sont programmées pour les jours à venir à travers le pays.
La société civile tunisienne très active, réagit appelant le peuple tunisien à s'unir contre cette menace. Les chaînes de télévision locales diffusent des émissions en direct, où différents experts débattent du phénomène terroriste dans le pays, sous toutes les coutures.
Les plus hautes autorités tunisiennes se sont rendues sur les lieux de l'attaque et se sont adressées au peuple tunisien, l'appelant à ne pas céder devant le fléau comme le font leurs homologues dans les pays matures. Le mufti de la République, (il en existe un en Tunisie) Hamda Saïd, cité par les médias hier, a indiqué que "les crimes odieux commis à répétition à l'encontre de personnes innocentes, tunisiens et étrangers, ne réussiront pas à saper la volonté de ce peuple vaillant, ni a ébranler son unité". Après avoir condamné "l'acte terroriste lâche" de Sousse, il a estimé que "le devoir national en cette période difficile de l'histoire de la Tunisie, commande la création d'un front national contre le terrorisme". De son côté, l'Union nationale des femmes tunisiennes a proposé à ce que "la nationalité tunisienne soit retirée à toutes personnes impliquées, de manière directe ou indirecte, dans tout type d'actes terroristes". L'Union a par ailleurs, appelé à l'adoption rapide au Parlement, du projet de loi anti-terroriste, un texte qui fait encore défaut en Tunisie.
En outre, et pour prévenir la radicalisation au sein des jeunes, les autorités tunisiennes ont décidé de la fermeture de 80 mosquées dites "non règlementées", car échappant à tout contrôle de l'Etat.
A l'étranger, de nombreuses associations tunisiennes basées en France, ont appelé à un rassemblement qui s'est tenu hier, à Paris, pour dénoncer l'attaque de Sousse.
En solidarité avec le peuple tunisien, des Algériens ont lancé hier, une page sur Facebook, intitulée "Soutien à la Tunisie : Opération 500.000 algériens en Tunisie cet été". Les promoteurs de cette page de solidarité expliquent que "les Algériens qui ont souffert du terrorisme pendant la décennie noire et ont réussi à le combattre, doivent soutenir ce pays frère".

Adel Meziane

La nation musulmane et l'impératif de la culture du pardon

Messages. *L'heure est grave avec ce que, en Orient autant qu'en Occident, des bandes islamistes armées commettent comme crimes contre l'humanité dans l'espoir de voir le rêve millénariste d'un califat devenir un jour réalité.*

C'est dans ce contexte que Mohammed Aïssa, le ministre algérien des Affaires religieuses, redouble d'efforts dans sa mission d'aider les fidèles à mieux séparer le bon grain de l'ivraie dans un Islam devenu instrument de tuerie de masse entre les mains de salafistes étrangers à la religion authentique. D'où l'organisation des «Dourous Mohamadia», rencontre lors de laquelle le théologien égyptien Ahmed Amr Hachem a invité, dans la soirée du vendredi, la nation musulmane à faire sienne la culture du pardon et de la réconciliation prônée par le message mohamadien.



Le conférencier a souligné, dans son intervention programmée au titre de la 10ème édition des rencontres «Dourous Mohamadia», ouverte jeudi à Oran, que «le monde musulman qui traverse aujourd'hui une conjoncture dangereuse, a plus que jamais besoin d'un retour à la culture du pardon et de la réconciliation prônée par le message du Prophète Mohamed (QSSSL)».

A ce titre, il a évoqué de nombreux cas cités dans le Saint Livre et la sunna du Prophète Mohamed (QSSSL) concernant des problèmes rencontrés, lors de la période de la propagation du message mohamadien, et dépassés grâce à cette culture de pardon et de réconciliation.

Le conférencier a estimé que la morale sur laquelle s'appuie la foi musulmane ne peut être efficace qu'avec la consécration de la culture de tolérance, du pardon et de la réconciliation. «Ce sont ces valeurs dont ont besoin les personnes et sociétés pour établir une vie saine loin de tout fanatisme et despotisme», a-t-il ajouté.

Pour lui, s'éloigner de cette culture ne fera que faire naître les haines et les divisions. Dans ce contexte, il a appelé les ulémas et les instances religieuses à axer leurs £uvres et leurs efforts sur le règlement de ce problème, nourri par toutes les formes d'extrémisme.

Le conférencier égyptien a, par ailleurs, estimé que les valeurs de tolérance ne sont pas en contradiction avec les principes de la justice et de l'équité dans la société. 3La culture de tolérance et de la réconciliation complète la valeur de la justice au sein de la société3, a-t-il ajouté.

Dans le même contexte, il a rappelé qu'au temps du prophète Mohammed (QSSSL), l'Islam n'a pas été propagé par l'épée mais par la foi et les valeurs dénonçant et rejetant la violence, par la voie de tolérance et de bonne morale.

Le théologien égyptien qui a animé sa conférence, au siège de la zaouîa Belkaîdia, initiatrice de ces rencontres, est membre à l'instance du groupe de recherches islamiques d'Egypte et ex-président de la mosquée d'El Azhar.

Il a, à son actif, plus de 120 ouvrages dont le plus récent est une explication du «Sahih El Boukhari» dont l'écriture a nécessité 14 ans, rappelle-t-on.

Dj. K. et agences

Le billet de Said Mekbel

Le président fait son autocritique



Non, personne dans notre pays n'a entendu ni suivi vendredi dernier cette allocution télévisée. Pourtant elle a bien eu lieu et on peut assurer que dans cette déclaration à la télé, le Président de la République a effectivement fait une autocritique sans complaisance de l'action politique menée par le pouvoir depuis l'indépendance. Dans son inter-vention, le Président a reconnu que (nous le citons) : «Des abus et des gaspillages avaient été commis sous le régime du parti unique » et il a demandé (nous le citons toujours) : «l'indulgence et la com-préhension pour les fautes et les erreurs commises par lui-même et ses prédécesseurs».

Poursuivant son autocritique d'un rare courage et d'une grande humilité, le Président est allé jusqu'à parler des détournements de fonds et à évoquer la question jusqu'ici absolument taboue des assassinats politiques. Et il a dit encore «Au nom de l'ensemble de la classe politique depuis l'indépendance et à titre personnel, je sollicite la bienveillante compréhension et l'indulgence de notre peuple pour les errements et le mal fait... les cadres qui ont failli sont de tous les horizons et de toutes les origines géographiques». Et le Président a conclu ainsi son intervention : «L'avenir de la démocratie appartient non à ceux qui se prétendent être des innocents, purs et sans taches, mais à ceux qui sau¬ront se convertir à cette nouvelle exigence».

Voilà en gros ce que le Président a dit pour marquer sa volonté d'amener la sérénité et la paix dans la vie du pays.

Non, personne ici n'a entendu cette allocution passée à la télé vendredi dernier.

Personne n'a entendu parler M. Denis Sassous Nguesso, le Président du Congo. Au fait, amis lecteurs, vous n'avez tout de même pas cru...

El Ghoul
30 avril 1991

Accidents : *24 morts et 30 blessés sur les routes du 25 au 27 juin*

Vingt quatre (24) personnes ont trouvé la mort et trente (30) autres ont été blessées dans 17 accidents de la circulation enregistrés du 25 au 27 juin, selon un bilan rendu public par les services de la Protection civile arrêté, hier samedi, à 8 heures.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Ain Defla avec cinq personnes décédées et deux autres blessées, suite à une collision entre deux véhicules légers survenus sur l'autoroute Est-ouest, commune de Zineddine, relève la même source.

Par ailleurs, quatre (04) personnes sont décédées noyées dans des réserves d'eau, durant la même période, dans les wilayas de Sétif et Médéa, ajoute la même source.

Les secours de la protection civile sont également intervenus pour l'extinction de sept incendies urbains, industriels et divers dans plusieurs wilayas.

Rationaliser la consommation et non la rationner

Carburants. Le ministre de l'Energie Salah Khebri a affirmé, hier samedi, que le gouvernement travaillait sur un projet visant à lutter contre le gaspillage et la contrebande des carburants, précisant qu'il ne s'agira nullement de rationner la consommation de ce produit.

«Nous sommes en train de réfléchir sur les meilleurs moyens à mettre en place pour limiter le gaspillage et pour lutter contre la contrebande des carburants», a répondu le ministre à une question de l'APS sur un éventuel projet d'instaurer une carte carburant qui plafonnerait la consommation subventionnée de l'essence et du gasoil tel que rapporté par des médias.

«Il s'agit d'une rationalisation et non d'un rationnement de la consommation (...). Nous n'allons pas toucher à l'utilisation rationnelle des carburants par les citoyens», a-t-il souligné en marge d'une visite d'inspection du projet d'extension des capacités de stockage des carburants du dépôt de Naftal de Caroubier (Alger).

S'abstenant de donner des détails sur les modalités prévues pour la rationalisation de la consommation des carburants, le ministre a seulement indiqué que sa mise en œuvre interviendra une fois l'achèvement de l'étude de ce dossier et l'obtention des approbations nécessaires à sa faisabilité.

M. Khebri a relevé que ces mesures, en cours d'étude, ont été rendues nécessaires par le besoin de mettre fin au gaspillage de la consommation des carburants en Algérie, qui a explosé depuis quelques années, obligeant l'Etat à recourir, depuis 2010, à des importations massives d'essence et de gasoil.

«Il y a beaucoup de gaspillage interne» aggravé par le trafic des carburants au niveau des frontières, a encore relevé le ministre.

Plus de 1000 projets touristiques d'ici la fin de l'année

Investissement. Plus de 1000 projets touristiques sont prévus d'ici fin 2015, a indiqué le directeur d'évaluation et de soutien des projets touristiques au ministère l'Aménagement du territoire, du tourisme et de l'Artisanat, Zoubir Mohamed Sofiane.

Au total, 936 projets touristiques ont été retenus jusqu'à présent au niveau national, a indiqué M. Mohamed Sofiane à l'APS précisant que le coût de réalisation de ces projets susceptibles de creer plus de 50.000 postes d'emploi et d'offrir plus de 100.000 nouveaux lits, est estimé à 382 milliards de dinars.

574 projets touristiques sont en cours de réalisation au niveau national dont 197 dans les villes coties et 72 dans les regions du sud, a-t-il précisé.

Une enveloppe de 70 milliards de dinars a été par ailleurs dégagée pour le réhabilitation et la modernisation de 62 hôtels publics d'une capacité de 20.000 lits.

Le soutien de l'investissement touristique vise, selon lui, à «remédier au déficit enregistré dans le domaine d'hébergement afin de répondre aux attentes des touristes à l'intérieur du pays et attirer les touristes étrangers».

Il a rappelé à cet égard les «facilitations» accordées par l'Etat aux investisseurs pour leur permettre la réalisation de projets touristiques», insistant sur la nécessité de diversifier les projets par la réalisation de villages touristiques et d'hôtels dans les villes côtières et dans les régions du sud et des Hauts plateaux outre des établissements hoteliers thermaux».

M. Mohamed Sofiane a qualifié le tourisme de «vecteur essentiel pour le progrès et le développement du territoire à travers le développement local durable et l'implication de tous les acteurs nationaux».

Rappelant la place qu'occupe l'investissement dans le Shema directeur d'aménagement touristique (SDAT) à l'horizon 2030, il a souligné «l'importance de la contribution des banques dans le financement de ces projets, estimant le nombre de projets financés jusqu'à présent à 280 projets avec une enveloppe de plus de 52 milliards de dinars.

Le même responsable a estimé, par ailleurs, que la relance du tourisme exige également «la coordination avec tous les secteurs concernés dans le cadre de l'aménagement du territoire à travers la réalisation d'infrastructures notamment dans les domaines de transport et de ressources en eau et d'espaces de loisirs ainsi que l'amélioration des services et l'appui à la formation et à l'embellissement des villes».

M. Mohamed Sofiane a appelé par ailleurs à la promotion du tourisme domestique au profit des citoyens afin de leur permettre de découvrir les potentialités touristiques de leur pays, rappelant que le slogan retenu pour cette année, à savoir «découvre ton pays d'abord».